

Université de Montréal

Vers l'exploration de la créativité tactique dans les sports d'équipe

par

Roxane Carrière

Département de Kinésiologie

Faculté de Kinésiologie

Mémoire présenté à la Faculté des Études Supérieures et Postdoctorales
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès Sciences (M.Sc.)
en Sciences de l'Activité Physique

1^{er} août 2016

© Roxane Carrière, 2016

Université de Montréal

Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé :

Vers l'exploration de la créativité tactique dans les sports d'équipe

Présenté par :

Roxane Carrière

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Wayne Halliwell, Ph. D.

Directeur de recherche

Dave Ellemberg, Ph. D.

Membre du jury

Jonathan Tremblay, Ph. D.

Président rapporteur

Résumé

De récentes études ont identifié la créativité tactique (CT) comme un élément essentiel de la performance en sport, plus particulièrement dans les sports d'équipe où il faut envahir le camp adverse pour marquer un point (Memmert, Baker & Bertsch, 2010 ; Altavilla & Raiola, 2015). En effet, la dynamique continue du jeu confronte l'athlète à de nouvelles situations pour lesquelles il n'a pas appris de séquences d'action prédéterminées. L'athlète créatif est donc celui qui est capable de générer des solutions originales, flexibles et variées dans des situations de jeu spécifiques (Memmert & Roth, 2007 ; Greco, Memmert & Morales, 2010). Cette étude qualitative a pour but d'explorer le phénomène de la créativité tactique telle qu'elle est perçue et vécue par des athlètes et des entraîneurs de niveau universitaire évoluant dans certains sports d'invasion. Des entrevues semi-structurées ont été menées avec les entraîneurs-chefs et leurs athlètes identifiés comme étant des joueurs créatifs. Les transcriptions ont été soumises à une analyse de contenu. Les résultats suggèrent que les athlètes créatifs partagent des caractéristiques communes, les plus importantes étant la vision du jeu, la non-conformité/nouveauté et la rapidité de la prise de décision. Dans une perspective développementale, la CT est liée à la diversification entre et dans les sports ainsi qu'un volume élevé d'expérience. La microstructure des activités d'entraînement contribue également au développement d'habiletés créatives, plus particulièrement les exercices centrés sur le jeu qui favorise la résolution de problèmes et la prise de décision. Contrairement aux études précédentes, nos résultats révèlent que le coaching soutenant l'autonomie et une relation positive entre l'athlète et l'entraîneur facilite le développement de la créativité ce qui nous permet de faire des liens avec la théorie de l'autodétermination. Enfin, la CT est associée à des conséquences tant au niveau social que de la performance. Bien qu'inattendu, la CT semble jouer un rôle fonctionnel dans l'utilisation de stratégies de coping adaptées. Les implications pratiques se définissent en deux axes. D'une part, fournir aux entraîneurs des lignes directrices pour créer un environnement idéal afin d'améliorer le développement de la CT. D'autre part, conscientiser les athlètes quant à l'importance de certains facteurs environnementaux et développementaux qui contribuent à maximiser leur potentiel créatif.

Mots-clés : créativité tactique, sports d'invasion, athlètes, expériences développementales

Abstract

Tactical creativity (TC) has been identified as an essential component of exceptional performance in sport, more specifically in team sports where the athletes have to invade the opposition's territory to score a goal (Altavilla et Raiola, 2015; Memmert, Baker et Bertsch, 2010). The creative athlete is one who can generate original, flexible and varying decisions in specific game situations (Greco, Memmert et Morales, 2010; Memmert et Roth, 2007). The purpose of this qualitative study was to explore in greater depth the phenomenon of tactical creativity as it is perceived and experienced by university-level athletes and coaches involved in certain invasion sports. Semi-structured interviews were conducted with head coaches of different teams and their athletes who were identified as being creative players. Transcripts were analyzed using content analysis. Results pointed to common attributes shared by creative players, the most important ones were game vision, non-conformity/novelty and quick decision-making. From a developmental perspective, TC was linked to diversification between and within sports as well as a high volume of experience. The microstructure of practice activities also contributed to the development of creative abilities, more specifically game-centered exercises that promote decision making and problem solving. Unlike previous studies, the present results revealed that autonomy-supportive coaching and a positive coach-athlete relationship facilitate the development of creativity allowing us to make links to the self-determination theory. Finally, TC was associated with social and performance related consequences. Interestingly, our results suggest a functional role for tactical creativity in the use of adaptive coping mechanisms. The practical implications of this study are twofold. First, the results of this study will provide coaches with specific guidelines in order to establish an ideal environment that enhances the development of TC. Second, the results will provide athletes with an awareness of the importance of certain developmental and environmental factors that contribute to maximizing their creative potential.

Key words: tactical creativity, invasion sports, athletes, developmental experiences

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	ii
Table des matières.....	iii
Liste des tableaux.....	vi
Liste des figures	vii
Liste des sigles	viii
Remerciements.....	ix
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Cadre conceptuel.....	3
1.1 Définition des concepts liés à la créativité.....	3
1.1.1 Pensée divergente et convergente	3
1.1.2 Créativité tactique dans les sports d'invasion.....	4
1.2 Motivation et performance créative	5
1.3 Lien entre la créativité tactique et l'expertise	8
1.4 Spécificité de l'entraînement : spécialisation et diversification	9
1.5 Structure de l'entraînement : pratique délibérée et jeu délibéré	12
1.6 Microstructure de l'entraînement.....	16
1.6.1 Approches centrées sur le jeu	16
1.6.2 Instructions verbales de l'entraîneur.....	17
1.7 Tactical Creativity Approach (TCA)	20
1.8 Pertinence de l'étude.....	22
Chapitre 2 : Méthodologie	23
2.1 Approche de recherche qualitative.....	24
2.2 Participants.....	24
2.2.1 Athlètes	25
2.2.2 Entraîneurs	25

2.3 Tableau des participants.....	27
2.4 Procédures de recrutement.....	30
2.5 Collecte de données	30
2.5.1 Instrument de mesure.....	30
2.5.2 Déroulement de l'étude.....	32
2.6 Analyse de données.....	33
2.6.1 Transcription des données.....	33
2.6.2 Codage des données.....	33
2.6.3 Contre-codage des données.....	34
2.6.4 Interprétation des données	35
Chapitre 3 : Résultats de l'étude	35
3.1 Définition de la créativité tactique.....	37
3.1.1 Caractéristiques d'un joueur créatif.....	37
3.2 Expériences développementales	41
3.2.1 Environnement favorable à la créativité tactique.....	41
3.2.2 Environnement défavorable à la créativité tactique.....	45
3.3 Microstructure de l'entraînement.....	46
3.3.1 Exercices favorables	46
3.3.2 Exercices défavorables.....	49
3.4 Contraintes pour développer la créativité tactique.....	50
3.5 Conséquences de la créativité tactique	52
Chapitre 4 : Discussion	54
4.1 Résultats principaux de l'étude	55
4.2 Transfert d'apprentissages tactiques via la diversification sportive	57
4.3 Type et quantité d'entraînement	58
4.3.1 Entraînement délibéré pour exécuter la créativité	59
4.3.2 Expériences en jeu délibéré	60
4.4 Modèle développemental de la participation sportive (MDPS).....	62
4.5 Style de l'entraîneur.....	63
4.6 Utilisation de stratégies de coping adaptées	65

4.7 Microstructure de l'entraînement.....	67
4.8 Limitations de l'étude	69
4.9 Implications théoriques et pratiques de l'étude	70
Conclusion	71
Bibliographie.....	73
Annexe 1 : Certificat d'approbation éthique CERES	77
Annexe 2 : Formulaire d'information et de consentement	78
Annexe 3 : Questionnaire sociodémographique	83
Questionnaire de participation à l'étude (Entraîneur).....	83
Questionnaire de participation à l'étude (Athlète).....	85
Annexe 4 : Guide d'entrevue semi-dirigée	87

Liste des tableaux

Table 1: Données sociodémographiques des athlètes	27
Table 2: Grille thématique pour l'analyse de données et fréquence de cas.....	36

Liste des figures

Figure 1 Relative chronic regulatory focus accross four team sports and four individual sports. From “Fit'in sports: Self-regulation and athletic performances”, by Unkelbach, Plessner & Memmert, 2009, <i>Psychology of self-regulation: Cognitive, affective and motivational processes</i> , p.97	7
Figure 2 Overview of the seven tactical tasks with the abbreviations. They are tested in seven game test situations, respectively. Adapted from "Identification of non-specific tactical tasks in invasion games", by Memmert & Harvey, 2010, <i>Physical Education and Sport Pedagogy</i> , 15, p. 289.....	11
Figure 3 Distribution of leisure time according to the level of creativity. From "Assessing the relationship between youth sport participation settings and creativity in adulthood”, by Bowers et al., 2014, <i>Creativity Research Journal</i> , 26, p.323	15
Figure 4 Theoretical Framework of the Tactical Creativity Approach (TCA). From “ <i>Teaching Tactical Creativity in Sport</i> ”, by Memmert, 2015, p. 42	21
Figure 5 Developmental model of sport participation according to age. From “Practice and Play in the Development of Sport Expertise”, by Côté, Baker & Abernethy, 2007, <i>Handbook of Sport Psychology</i> , p. 197	63
Figure 6 - The relationship between variability of practice, contextual interference and practice activity. From “Practice, instruction and skill acquisition in soccer: Challenging tradition”, by Williams & Hodges, 2005, <i>Journal of Sport Sciences</i> , 23, p.642	69

Liste des sigles

CT: Créativité tactique

TCA: Tactical Creativity Approach

MDPS : Modèle Développementale de la Participation Sportive

EN : Entraîneur

AT : Athlète

H : Homme

F : Femme

Remerciements

Alors que je rédige les dernières lignes de mon mémoire, je ne peux m'empêcher de penser à ceux et celles qui ont contribué à mon succès durant mon passage à la maîtrise.

Je dois d'abord remercier mon superviseur, Wayne Halliwell, de m'avoir donné l'opportunité de jumeler ma passion pour le monde du sport avec la psychologie. Vous avez toujours eu l'habileté de reconnaître le potentiel dans vos athlètes comme vos étudiants, et notre rencontre aura finalement menée à l'aboutissement d'un beau projet. Merci d'avoir partagé si généreusement votre expérience et de m'avoir guidé tout au long de ce processus.

J'aimerais également souligner l'implication de mes collègues en psychologie sportive, Geneviève Cardella-Rinfret et Véronique Richard. Votre présence a été une source de motivation inestimable pour moi, et j'espère avoir l'occasion de collaborer avec vous dans un futur rapproché pour continuer de faire rayonner la psychologie sportive. Véronique, tu as été un mentor exceptionnel tant au niveau académique que professionnel. Je te remercie de m'avoir continuellement poussé dans mes réflexions et mes questionnements tout au long de la maîtrise.

Un immense merci aux athlètes et aux entraîneurs de l'Université de Montréal, de l'Université McGill et du Lakeshore Soccer Club qui ont participé de façon bénévole à ce projet. De la même façon, j'aimerais remercier Anne Marie Girard, qui a gentiment offert de réviser l'ensemble de mon mémoire pour vérifier la qualité de ma rédaction.

Enfin, je ne peux passer sous silence le soutien inconditionnel de ma famille et de mon copain dans la réalisation de ce mémoire. Maman et papa, merci pour votre soutien financier qui a été indispensable dans la poursuite de mes études, et surtout, merci de n'avoir jamais douté de ma réussite. Vous m'avez enseigné à être persévérante et travaillante pour atteindre mes objectifs; des qualités qui prennent finalement tout leur sens devant ce bel accomplissement. Merci également à une personne qui me tient à cœur, Marc Létourneau, pour ton éternel optimisme, ton écoute et ton support moral tout au long de ce processus. Merci pour ta présence dans les bons comme les moins bons moments quand j'avais simplement besoin de prendre du recul. La réussite de ce mémoire est en partie le résultat de tous vos encouragements et je suis chanceuse d'être entourée de personnes aussi formidables.

Introduction

La performance en sport de haut niveau est fréquemment associée au résultat d'un entraînement délibéré, c'est-à-dire un entraînement intensif et investi dans le but de développer une expertise dans son sport (Ericsson, Krampe et Tesch-Römer, 1993). Par ailleurs, plusieurs athlètes renommés tels que Lionel Messi, Wayne Gretzki et Sydney Crosby se sont également démarqués par leurs habiletés créatives. Ainsi, l'expertise est aussi liée à la créativité des joueurs et plus précisément à leur créativité tactique. La créativité, au sens général, fait référence à la capacité à produire une idée qui est à la fois nouvelle et appropriée à un contexte donné (Runco, 2007). La créativité tactique, associée au contexte sportif, se définit quant à elle comme étant la capacité de prendre des décisions originales, flexibles et variées dans des situations de match précises (Memmert et Roth, 2007). Cette aptitude est particulièrement avantageuse dans le contexte des sports d'équipe où l'athlète doit continuellement s'adapter à l'imprévisibilité du jeu et générer des actions spontanées pour contribuer à la réussite sportive. Autrement dit, l'athlète n'a pas nécessairement appris de séquences d'action prédéterminées pour réagir à toutes les situations pouvant survenir lors d'un match. (Altavilla et Raiola, 2015). La créativité tactique est d'autant plus pertinente dans les sports d'équipe de type invasif, c'est-à-dire où l'athlète doit envahir le camp adverse pour marquer. Ceci s'explique par la dynamique continue du jeu et l'interdépendance des joueurs sur le terrain qui augmentent la complexité de la tâche et multiplie les possibilités de jeu (Grehaigne, Godbout et Bouthier, 2001). La littérature scientifique reconnaît la créativité tactique comme un facteur déterminant de l'expertise en sport et suggère qu'en plus de la pratique délibérée, cette aptitude peut être développée par d'autres moyens. En effet, des

études récentes ont permis d'identifier un amalgame de facteurs environnementaux et psychologiques pouvant amener l'athlète à développer une plus grande créativité tactique (Memmert, 2015). Parmi ces facteurs, on retrouve la spécificité de l'entraînement, l'investissement en pratique et en jeu délibéré, l'influence de l'entraîneur et la microstructure des entraînements. Récemment, les évidences empiriques ont permis d'élaborer un modèle hypothétique, le *Tactical Creativity Approach* (TCA), afin d'expliquer comment l'acquisition d'habiletés créatives peut être stimulée dans le cheminement sportif de l'athlète. Ces nouvelles avenues divergent ainsi des lignes de recherches plus conventionnelles qui valorisaient quasi exclusivement l'entraînement délibéré de l'athlète pour atteindre une haute performance (Ericsson et al., 1993). Ainsi, bien qu'il y ait consensus sur l'influence positive de la créativité sur la performance, les antécédents contribuant à son développement chez l'athlète demeurent très hétérogènes. La présente étude vise alors à explorer la créativité tactique en lien avec la performance sportive, du point de vue des athlètes et des entraîneurs. Plus spécifiquement, on vise à mieux définir et comprendre le concept de la créativité tactique ainsi que les antécédents psychologiques et développementaux qui favorisent son développement et finalement, à identifier ses conséquences sur la performance.

La première section, soit le *cadre conceptuel*, décrira les concepts et les évidences empiriques entourant le phénomène de la créativité tactique en sport. La section suivante visera à décrire la *méthodologie* utilisée pour répondre à nos objectifs de recherche énumérés précédemment. La troisième section sera davantage axée sur la présentation des *résultats* issus de l'analyse qualitative et ceux-ci seront ensuite *discutés* dans la quatrième section. Finalement, la cinquième et dernière section abordera les *implications* de cette étude, les *limitations* ainsi que les *directions futures* de recherche.

Chapitre 1 : Cadre conceptuel

1.1 Définition des concepts liés à la créativité

1.1.1 Pensée divergente et convergente

La capacité à réfléchir et à réagir de façon créative est directement reliée aux processus cognitifs de la pensée divergente et convergente (Memmert, 2015; Runco, 2007). La pensée convergente est définie comme la capacité à identifier une solution optimale et conventionnelle pour un problème donné. À l'opposé, la pensée divergente est plutôt définie comme la capacité à trouver une variété de solutions pour un problème donné. Dans le contexte des sports d'équipe, on fait référence à l'intelligence tactique, associée au mode de pensée convergent et la créativité tactique, associée au mode de pensée divergent afin d'expliquer comment ceux-ci sont liés à la performance de l'athlète. L'intelligence tactique fait référence à la capacité à trouver la solution appropriée et idéale pour une situation de jeu spécifique. Parallèlement, la créativité tactique fait référence à la capacité à trouver des solutions variées, originales et flexibles dans des situations de jeu spécifiques. Le concept de la créativité tactique a été provisoirement défini selon trois critères opérationnels : l'originalité, la fluidité et la flexibilité de la solution générée par l'athlète. L'originalité fait référence à l'*exceptionnalité* et la *rareté* des solutions tactiques produites par l'athlète, c'est-à-dire qu'il y a peu de chances qu'un autre athlète génère une solution identique. La flexibilité, au niveau cognitif, fait référence à la *variété* de solutions tactiques qu'un athlète est capable d'identifier pour un même problème. Une plus grande variété serait donc un ensemble de

solutions plus diversifiées entre elles. Enfin, la fluidité est définie par la *quantité* totale de solutions identifiées pour une situation de match donnée (Runco, 2007).

De récentes études tirées du domaine de la psychologie semblent suggérer une complémentarité de la pensée divergente (créativité tactique) et convergente (intelligence tactique) dans la production de solutions créatives (Runco, 2007). En effet, ces processus semblent exister sur un continuum, c'est-à-dire que la pensée convergente serait considérée comme une finalité de la pensée divergente. Simplement dit, l'athlète générerait une variété de solutions face à une situation de jeu donnée, pour ensuite choisir la meilleure solution parmi toutes les possibilités identifiées (Furley et Memmert, 2015; Runco et Pritzker, 1999). Néanmoins, certains chercheurs semblent valoriser davantage l'importance de la créativité tactique ou pensée divergente dans le contexte des sports d'équipe car l'imprévisibilité et l'originalité des solutions générées seraient garantes de la réussite sportive. Ainsi, la capacité à dévier de la solution tactique conventionnelle dans une situation de match serait plus bénéfique pour la performance de l'athlète (Memmert, 2015).

1.1.2 Créativité tactique dans les sports d'invasion

Une étude de Bunker et Thorpe (1982) a établi une classification permettant de départager différents sports selon leurs principes et tactiques de jeu. Parmi les catégories établies par ces auteurs, on retrouve les sports d'invasion qui consistent à envahir le territoire adverse pour marquer un point, tels que le soccer, le basketball, le handball et le hockey (Grehaigue et al., 2001). Ces sports partagent des exigences spécifiques, c'est-à-dire attaquer le camp adverse, défendre son camp, faire opposition à l'équipe adverse et coopérer avec ses

coéquipiers. La littérature scientifique estime que la créativité tactique serait particulièrement importante à la réussite dans le contexte des sports d'invasion en raison du niveau d'imprévisibilité dans le jeu (Light, Harvey et Mouchet, 2014). En effet, l'athlète n'a pas nécessairement appris les séquences d'actions lui permettant de répondre adéquatement à toutes les situations de jeu pouvant survenir lors d'un match (Hristovski, Davids, Passos et Araújo, 2012). Conséquemment, l'athlète est appelé à s'adapter rapidement à l'environnement variable résultant des tactiques combinées de ses adversaires et de ses coéquipiers sur le terrain.

Bien que la créativité tactique soit clairement définie dans la littérature sportive, de nombreuses études ont tenté de cibler les antécédents qui contribuent à son optimisation (Memmert, 2015). Dans les sections qui suivent, nous dresserons un portrait des diverses variables qui semblent influencer le développement d'habiletés créatives, avec un intérêt particulier pour les sports d'invasion.

1.2 Motivation et performance créative

Plusieurs travaux de recherche ont démontré une association positive entre la motivation et la production d'idées nouvelles et innovatrices dans la réalisation d'une tâche (Friedman et Förster, 2001; Friedman et Förster, 2002). La capacité de réaliser une tâche sans instruction ou correction semble susciter davantage de motivation intrinsèque, ce qui est lié à une performance plus créative. Telle est la présomption de Higgins (1997) qui suggère que la motivation des individus est directement influencée par deux modes d'autorégulation. Un individu peut donc agir en se concentrant sur l'accomplissement d'un objectif ou en se

concentrant sur la prévention d'une erreur possible. Ainsi, la performance d'un individu peut être motivée par un *objectif de promotion* ou un *objectif de prévention*. Une étude de Unkelbach, Plessner et Memmert (2009) a donc tenté de vérifier l'influence de ces modes d'autorégulation sur la performance d'athlètes dans différents sports, à l'aide d'une version adaptée du questionnaire de Lockwood (Lockwood, Jordan et Kunda, 2002). Les résultats ont démontré que les sports avec une haute complexité dans la prise de décision et une haute variabilité dans l'exécution bénéficient davantage d'une orientation centrée sur la promotion. Par conséquent, les athlètes pratiquant des sports d'équipe comme le basketball, le football et le hockey affichaient des scores plus élevés en promotion que ceux pratiquant des sports individuels comme la gymnastique et le tennis (voir *Figure 1*). Les chercheurs justifient toutefois que la tendance à éviter l'échec pourrait être plus répandue dans les sports individuels contrairement aux sports d'équipe où le résultat final est partagé entre plusieurs athlètes.

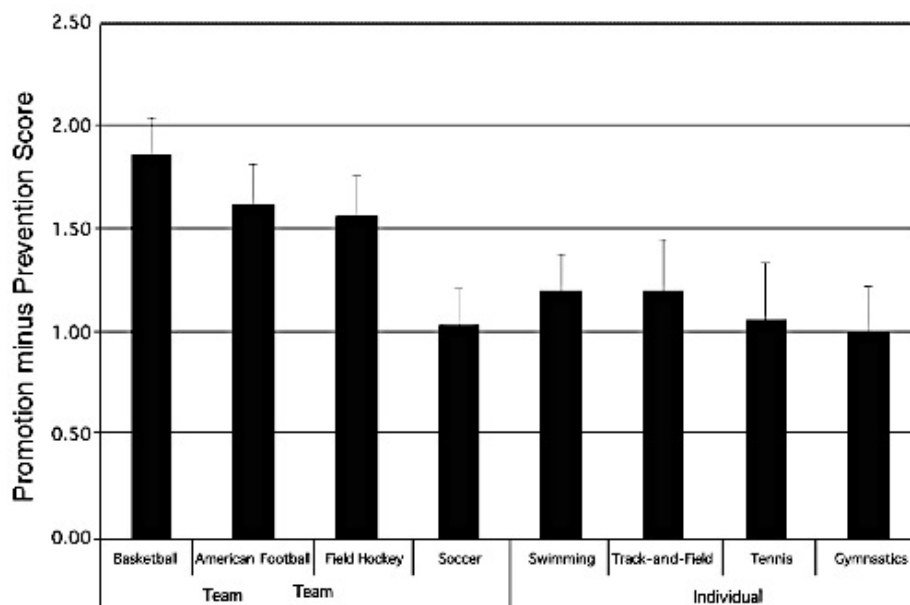


Figure 1 Relative chronic regulatory focus accross four team sports and four individual sports. From “Fit'in sports: Self-regulation and athletic performances”, by Unkelbach, Plessner & Memmert, 2009, *Psychology of self-regulation: Cognitive, affective and motivational processes*, p.97

Puis, Memmert, Huttermann et Orliczeek (2013) ont mis en place une intervention pour évaluer l'influence d'un objectif de promotion et prévention sur la créativité en sport, plus spécifiquement le soccer. Les participants devaient d'abord réussir une tâche d'amorçage¹ qui consistait à guider une souris à l'extérieur d'un labyrinthe. Dans une condition, on demandait aux participants d'amener la souris au fromage (promotion) alors que dans l'autre condition, on demandait à la souris de fuir un hibou prédateur (prévention). Ceci était suivi d'une tâche de pensée divergente spécifique au soccer dans laquelle les athlètes devaient

¹ En anglais, "priming task"

générer des solutions suite à une séquence de jeu figée sur vidéo. Tel qu'anticipé, les résultats ont montré que les athlètes orientés vers un objectif de promotion génèrent des solutions plus créatives, et ce, sur toutes les composantes de la pensée divergente (flexibilité, fluidité et originalité). L'étude permet de conclure que la créativité tactique peut être manipulée par des instructions directement liées à l'orientation motivationnelle des athlètes. Bien que ces observations soient concluantes, le lien entre la motivation et la production d'idées créatives dans le contexte sportif mériterait d'être plus approfondi dans des recherches futures.

1.3 Lien entre la créativité tactique et l'expertise

La littérature a fait plusieurs parallèles entre l'expertise et la créativité tactique afin de suggérer qu'ils partagent des trajectoires développementales similaires (Hopsicker, 2011; Memmert et al., 2010). Selon la théorie de l'acquisition de l'expertise, un athlète devrait s'investir au minimum dix ans dans un entraînement de type délibéré dont l'unique but vise l'amélioration de la performance afin de devenir un expert dans son domaine spécifique (Ericsson et al., 1993). Par conséquent, l'acquisition d'habiletés motrices, cognitives et perceptuelles liées au sport de l'athlète serait le résultat direct d'un engagement exigeant à long terme dans des activités d'entraînement spécifique (Memmert, 2011). L'expertise agirait ainsi comme facteur médiateur dans le développement de la créativité tactique, c'est-à-dire que les athlètes experts seraient prédisposés à être plus créatifs que leurs pairs (Hristovski et al., 2012). Nous analyserons donc deux facteurs propices au développement de l'expertise soient la *spécificité* et la *structure* de l'entraînement afin de déterminer comment ils contribuent au développement de la créativité en sport.

1.4 Spécificité de l'entraînement : spécialisation et diversification

Une étude rétrospective de Baker, Côté et Abernethy (2003) a d'abord tenté de confirmer l'influence de la spécificité de l'entraînement sur l'atteinte de l'expertise. La spécificité fait référence à la pratique du sport de l'athlète, ou simplement à des activités d'entraînement directement liées à son sport. Le cheminement d'athlètes experts et non-experts en hockey, netball et basketball a donc été analysé afin d'examiner l'influence de la quantité et du type de pratique sportive sur le niveau d'expertise. D'une part, les résultats révèlent que le nombre d'heures accumulées en entraînement spécifique est similaire pour les experts et non-experts seulement jusqu'à l'âge de 12 ans. Après cet âge, les athlètes experts s'investissent plus significativement dans des activités d'entraînement spécifiques à leur sport comparativement à leurs pairs. D'autre part, l'étude suggère une corrélation négative entre le nombre d'activités non spécifiques pratiquées avant l'âge de 12 ans et le nombre d'heures nécessaires en entraînement spécifique avant d'atteindre l'expertise. Ainsi, la diversification dans les phases initiales du cheminement sportif semble positivement liée au niveau d'expertise atteint par l'athlète.

Pour faire suite à cette lignée de recherche, Memmert et Roth (2007) ont tenté de vérifier si l'effet bénéfique de la diversification sportive serait également lié à la créativité tactique dans les sports de balle. Ils ont donc mené une intervention auprès de 135 enfants afin d'examiner l'effet d'un programme d'entraînement spécifique ou non spécifique au sport sur le niveau de créativité. Le programme d'entraînement spécifique comprenait des exercices techniques et tactiques qui étaient directement reliés au sport des athlètes participant à l'étude en l'occurrence : le handball, le soccer et le hockey balle. À l'opposé, le programme

d'entraînement non spécifique comprenait trois types d'enseignement généralisé aux sports de balle: apprentissage tactique, apprentissage d'habiletés de coordination de la balle et apprentissage de compétences techniques. Le niveau de créativité des athlètes a été analysé à trois étapes différentes de l'étude à l'aide de tests vidéo (0 mois, 6 mois et 15 mois). Plus spécifiquement, les athlètes ont visionné des séquences de jeu pendant un court laps de temps, après quoi la séquence a été figée et l'athlète devait générer une solution créative pour faire suite à la situation de jeu donnée. Tel qu'anticipé, les résultats de l'étude montrent que la créativité tactique des athlètes s'est améliorée dans les sports pour lesquels ceux-ci se sont entraînés spécifiquement. De façon plus intéressante, cet effet est également observable sur la créativité générale des athlètes, c'est-à-dire qu'il y a eu une amélioration dans les sports pour lesquels ils ne se sont pas spécifiquement entraînés, ce qui suggère un transfert des apprentissages entre le soccer, le hockey et le handball. Conséquemment, l'entraînement à l'aide de concepts tactiques non spécifiques semble être une approche alternative à la spécialisation précoce tout en ayant une influence positive sur le développement de la créativité de l'athlète dans son sport. Pour vérifier cette hypothèse, Memmert et Harvey (2010) ont effectué une étude expérimentale afin de démontrer qu'il y a transfert d'apprentissage tactique d'un sport à l'autre même si ceux-ci partagent des habiletés motrices différentes (mains, pieds ou autres moyens moteurs). Sept situations de match automatisées ont été développées en s'appuyant sur des concepts tactiques communs à différents sports d'invasion. Comme le démontre la *Figure 2*, les chercheurs faisaient référence à des concepts tactiques tels qu'attaquer le filet adverse, exécuter une feinte ou encore repérer une ouverture dans le jeu.

Label	Abbreviation	Tactical task	Authors (examples)
Attacking the goal	ag	Attacking the goal	Griffin, Mitchell, and Oslin (1997)
Taking ball near goal	tbg	Setting up to attack Penetrate – get close to goal	Griffin, Mitchell, and Oslin (1997); Werner (1989)
Playing together	tw	Maintaining possession of the ball Attacking as a team, give and go	Griffin, Mitchell, and Oslin (1997); Werner (1989)
Using gaps	ig	Identification of gaps	Kröger and Roth (1999)
Feinting	fe	Feinting	Werner (1989)
Achieving advantage	aa	Create offensive advantage	Werner (1989)
Support and orienting	so	Move without ball Move to open space Using space in attack Off the ball movements	Werner (1989); Griffin, Mitchell, and Oslin (1997)

Figure 2 Overview of the seven tactical tasks with the abbreviations. They are tested in seven game test situations, respectively. Adapted from "Identification of non-specific tactical tasks in invasion games", by Memmert & Harvey, 2010, *Physical Education and Sport Pedagogy*, 15, p. 289

Les participants, qui avaient peu d'expérience en sports de balle, devaient donc réussir à exécuter le concept tactique demandé tout en utilisant diverses fonctions motrices, c'est-à-dire les pieds pour la tâche liée au soccer, les mains pour le handball et le bâton pour le hockey balle. Les résultats ont ensuite été analysés par des experts qui ont évalué la qualité et la difficulté de la solution tactique produite. L'étude démontre que les participants réussissent à exécuter les mêmes concepts tactiques indépendamment du moyen moteur employé, ce qui démontre un transfert d'apprentissages entre les sports partageant des tactiques similaires. Les résultats viennent ajouter à l'importance d'offrir des expériences sportives diversifiées aux jeunes athlètes puisque les situations tactiques rencontrées dans un match semblent se ressembler, et ce indépendamment des exigences motrices de différents sports d'invasion.

Similairement, une étude parallèle de Memmert (2006) a permis de démontrer que l'acquisition d'expériences de jeu diversifiées semble avoir un effet encore plus significatif auprès d'enfants doués. Dans le cadre de cette étude, un groupe d'enfants doués et non doués ont participé à un programme d'enrichissement en sport d'une durée de six semaines. On les exposait ainsi à un entraînement non spécifique, c'est-à-dire qu'ils s'entraînaient activement à l'aide de différents sports d'invasion tels que le soccer, le handball, le basketball et le hockey balle. Les enfants étaient donc exposés à des situations de jeu semblables au niveau tactique, technique et moteur. Afin de mesurer l'influence de l'intervention sur la créativité, les enfants ont été soumis à une tâche automatisée dans laquelle on variait le moyen moteur utilisé pour générer une solution tactique à un problème de jeu (mains, pieds et bâton de hockey). Les résultats ont permis de conclure qu'un programme d'entraînement diversifié en sport améliore le niveau de créativité des enfants doués à court terme comparativement aux enfants non doués. Même si le groupe d'enfants non doués ne présente aucune amélioration après une période de six mois, on peut néanmoins noter une amélioration significative du niveau de créativité après quinze mois de participation au programme. Conséquemment, il semble y avoir un effet positif de la diversification sportive auprès de différentes populations indépendamment de leur prédisposition initiale à bien performer sur une mesure de créativité.

1.5 Structure de l'entraînement : pratique délibérée et jeu délibéré

La diversification peut également se produire à l'intérieur d'un même sport en variant la structure des activités d'entraînement, par l'entremise de la pratique délibérée ou du jeu délibéré. Contrairement à la pratique délibérée, le jeu délibéré consiste à un entraînement de

type non structuré qui est orienté vers le plaisir de jouer (Côté et Hay, 2002). La littérature semble suggérer que l'investissement dans des activités non structurées aurait un impact bénéfique sur le comportement tactique des athlètes (Coutinho, Mesquita et Fonseca, 2016). Une étude de Greco et al. (2010) a donc voulu vérifier l'effet d'un entraînement en jeu délibéré sur la créativité tactique et sur l'intelligence tactique de joueurs de basketball âgés entre 10 et 12 ans. Le groupe contrôle a été soumis à un programme d'entraînement traditionnel en basketball qui impliquait la pratique de compétences isolées avec des directives précises. Inversement, le groupe expérimental a été soumis à un entraînement en jeu délibéré qui consistait à des situations de jeu en infériorité ou supériorité numérique sans directives précises. L'analyse des résultats au début et à la fin de l'intervention a permis de démontrer que l'entraînement en jeu délibéré améliore significativement la créativité tactique et l'intelligence tactique des joueurs, contrairement au groupe contrôle en pratique délibérée.

Ces résultats ont été soutenus par une étude subséquente de Memmert et al. (2010) examinant l'influence du temps investi dans différents contextes d'entraînement auprès de joueurs évoluant en sports de balle. Les joueurs les plus créatifs et les moins créatifs, tels qu'évalués par leur entraîneur, ont rempli des questionnaires rétrospectifs sur la quantité et le type d'activités sportives accumulés au cours de leur cheminement sportif. À la lumière des résultats, il semble que les joueurs créatifs aient investi significativement plus de temps dans la pratique de leur sport de spécialisation. Puis, dans le cadre de cette pratique spécifique, les joueurs créatifs ont également accumulé plus de temps en activités d'entraînement non structurées relativement aux joueurs moins créatifs. L'étude soulève ainsi l'importance d'inclure des activités d'entraînement en jeu délibéré dans la pratique du sport de spécialisation afin de favoriser le développement de cette créativité tactique. Par ailleurs, la

littérature cognitive semble également démontrer l'influence positive des contextes de jeu non structurés sur le développement de la créativité individuelle. Frost, Wortham et Reifel (2008) affirment que le jeu libre en enfance contribue significativement à optimiser deux indicateurs de la créativité, à savoir la résolution de problèmes et la fluidité des idées. Simplement dit, la participation dans des activités ouvertes et non structurées chez les jeunes enfants permettrait ainsi d'augmenter leur niveau de créativité et cette influence se perpétuerait jusqu'à l'âge adulte. Bowers, Green, Hemme et Chalip (2014) ont tenté de vérifier cette théorie dans le contexte sportif en comparant la participation de jeunes adultes dans des contextes de jeu organisés et non organisés. À l'aide d'un questionnaire rétrospectif et du *Abbreviated Torrance Test for Adults* permettant d'évaluer la créativité individuelle, les chercheurs ont confirmé leurs hypothèses initiales. Le nombre d'heures investies en sports organisés est négativement lié au développement de la créativité alors qu'inversement, le nombre d'heures investies en sports non organisés est positivement lié à la créativité. Plus spécifiquement, les athlètes jugés moins créatifs ont rapporté une plus forte participation dans des sports organisés, équivalent à près de 70% de leur participation sportive totale. En fait, le différentiel d'heures investies dans ces deux contextes sportifs (organisés et non organisés) correspond à 14% de la variance au niveau de la créativité des participants. Tel qu'illustré dans la *Figure 3*, les résultats confirment l'importance de trouver un quasi-équilibre entre un investissement en sports organisés et non organisés afin d'optimiser la créativité de l'athlète.

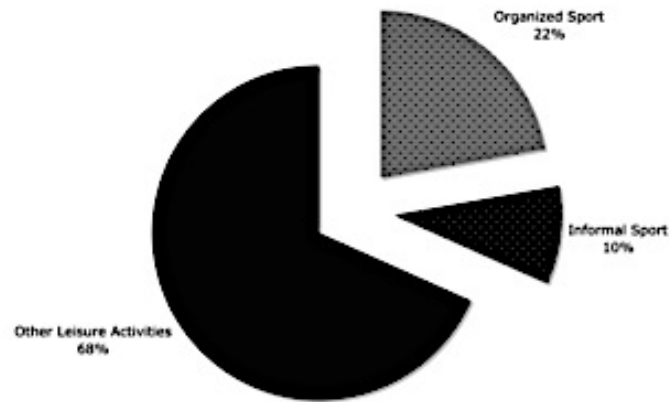


FIGURE 1 Distribution of total leisure time for participants with below-average creativity.

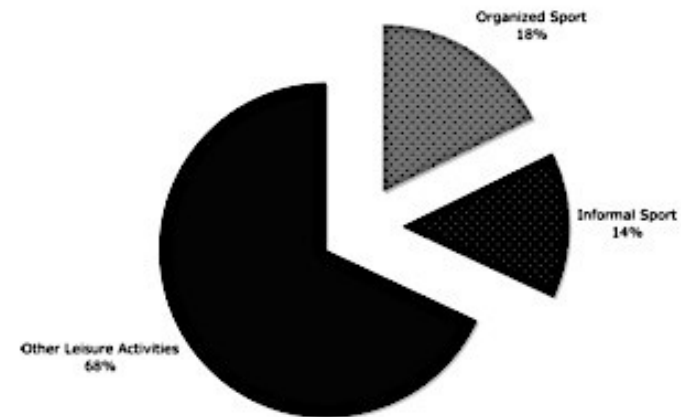


FIGURE 2 Distribution of total leisure time for participants with average creativity.

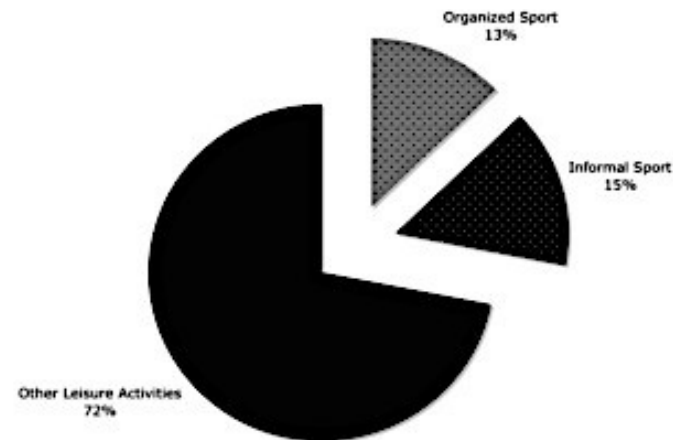


FIGURE 3 Distribution of total leisure time for participants with above-average creativity.

Figure 3 Distribution of leisure time according to the level of creativity. From "Assessing the relationship between youth sport participation settings and creativity in adulthood", by Bowers et al., 2014, *Creativity Research Journal*, 26, p.323

1.6 Microstructure de l'entraînement

1.6.1 Approches centrées sur le jeu

Bien qu'il existe des études approfondies sur les antécédents développementaux qui contribuent à la créativité tactique, peu d'attention a été accordée à la microstructure des activités d'entraînement (Ward, Hodges, Williams et Starkes, 2004). Même si ce n'est pas clairement cité dans la littérature, les études rapportées dans les sections précédentes permettent d'établir un lien favorable entre l'utilisation d'approches centrées sur le jeu et le développement de la créativité tactique. Contrairement aux approches traditionnelles valorisant la pratique de compétences techniques isolées, ces approches valorisent plutôt l'apprentissage tactique de l'athlète par l'entremise de jeux simulés (Kirk et MacPhail, 2002). Ceci peut s'effectuer en modifiant certains paramètres dans la structure de jeu tels que le nombre de joueurs, la surface de jeu et la dimension du but (Harvey et Jarrett, 2014; Williams et Hodges, 2005). On vise donc à enseigner différentes habiletés en résolution de problèmes et en prise de décision dans le contexte de jeu dynamique qui caractérise les sports d'invasion (Butler et Griffin, 2010). Des études soutiennent également que les compétences acquises dans un contexte similaire ou dérivé de vraies situations de jeu sont plus facilement transférables lors d'un match (Holt, Ward et Wallhead, 2006; Launder et Piltz, 2006). Tel était l'objectif d'une étude de Holt et al. (2006) qui cherchait à mesurer l'apprentissage tactique des joueurs par l'entremise de jeux simulés et vérifier la transférabilité de ces apprentissages en situation de match. Une intervention a été menée auprès de participants avec différents niveaux d'expérience en soccer afin de vérifier l'effet d'un entraînement centré sur l'apprentissage tactique en supériorité numérique (2 contre 1 et 3 contre 2). Les résultats ont révélé que

l'entraînement était plus bénéfique pour les participants ayant un niveau d'expérience élevé en soccer, c'est-à-dire que ces derniers démontraient un meilleur transfert d'apprentissages tactiques en situation de match comparativement à leurs pairs. Cette étude vient donc nuancer les résultats précédents dans la mesure où les approches centrées sur le jeu seraient possiblement plus bénéfiques pour les athlètes ayant déjà acquis un certain niveau d'expérience dans le sport.

Puis, une revue de la littérature de Williams et Hodges (2005) a remis en question la pratique de coaching au soccer afin d'informer les entraîneurs sur les méthodes d'entraînement propices au développement optimal de différentes compétences. D'une part, on suggère de jumeler les démonstrations techniques avec les objectifs visés de l'exercice. On donne alors une autonomie au joueur quant à la méthode choisie pour atteindre l'objectif de l'exercice plutôt que de le contraindre à un mouvement spécifique, ce qui stimule la production de solutions créatives. Ceci favorise alors l'acquisition de compétences à la fois tactiques (*quoi faire*) et techniques (*comment faire*). De plus, lorsqu'une série de compétences techniques est pratiquée de façon aléatoire, cela encourage le joueur à choisir un plan d'action différent d'un essai à l'autre. L'athlète est donc exposé à une plus grande variété de situations à l'entraînement, ce qui est nécessairement bénéfique au niveau de la créativité.

1.6.2 Instructions verbales de l'entraîneur

Bien que le contenu de l'entraînement soit important dans le développement de compétences, la façon dont celles-ci sont enseignées par l'entraîneur demeure tout aussi importante. Toujours selon Williams et Hodges (2005), il semblerait qu'une rétroaction fréquente aurait un effet bénéfique sur la performance immédiate du joueur, mais un effet

néfaste sur l'apprentissage de compétences à long terme. Une surcharge d'instructions verbales peut alors limiter l'athlète dans ses capacités de résolution de problèmes lorsqu'il est confronté à de nouvelles situations de jeu. Parallèlement, plusieurs études ont analysé l'effet de la quantité d'instructions fournies par l'entraîneur sur le champ d'attention de l'athlète et le niveau de créativité tactique (Memmert, 2011; Memmert et Furley, 2007). En effet, la capacité à se concentrer sur différents stimuli dans son champ de vision favoriserait la production de solutions créatives dans une situation de jeu donnée. Une première étude de Memmert (2007) a observé les effets d'un programme d'entraînement, d'une part en ouverture d'attention et d'autre part en diminution d'attention sur la performance créative des participants. Un échantillon de 48 enfants, sans expérience en sports d'équipe, ont pris part à un programme d'entraînement de 6 mois visant à enseigner les habiletés tactiques nécessaires à la performance en sports de balle. Le groupe en ouverture d'attention (attention large) participait à des jeux et des exercices sans recevoir d'instructions ou de correctifs de la part de l'entraîneur. À l'opposé, le groupe en diminution d'attention (attention étroite) recevait continuellement des instructions et des correctifs de l'entraîneur. La créativité tactique des participants a été mesurée avant et après l'intervention à l'aide de situations de jeu automatisées dans lesquelles l'athlète devrait générer une solution tactique. Il s'agissait de deux situations de jeu automatisées, une tâche simple avec les mains et une tâche plus complexe avec les pieds afin de cibler les différentes exigences motrices propres aux sports de balle. Les résultats, basés sur les critères d'originalité et de flexibilité, suggèrent qu'un programme d'entraînement en ouverture d'attention facilite la production de solutions créatives dans le jeu. Ainsi, un style attentionnel large serait positivement lié au niveau de créativité de l'athlète d'où l'importance de limiter la quantité d'instructions fournies par

l'entraîneur. Les résultats de cette étude ont cependant révélé un facteur modérateur dans la performance créative de l'athlète soit la complexité de la tâche. En effet, les athlètes en ouverture d'attention ont seulement performé de façon plus créative dans la tâche de jeu plus complexe, alors que le groupe en diminution d'attention a performé de façon plus créative dans la tâche de jeu plus simple. Ces résultats renforcent l'importance d'un style attentionnel large pour optimiser la créativité tactique, spécifiquement dans le contexte des sports d'invasion qui sont généralement caractérisés par un haut niveau de complexité.

Pour faire suite à ces conclusions, Memmert (2011) a effectué une étude sur le phénomène de la « *cécité d'inattention*² » qui stipule qu'en dirigeant l'attention d'un individu vers un objet spécifique, celui-ci risque de ne pas apercevoir un objet inattendu situé dans son champ de vision. Une fois de plus, ceci vient renforcer l'idée que le style attentionnel peut avoir un impact sur la créativité tactique d'un athlète en situation de match. Un style attentionnel étroit pourrait ainsi limiter la quantité de possibilités de jeu pouvant être identifiées par l'athlète. Dans le cadre de cette étude, les participants ont été soumis à des tâches d'attention divergente et de créativité qui étaient spécifiques ou non spécifiques au handball. Les athlètes ayant obtenu des scores plus élevés sur la tâche d'attention divergente ont mieux performé au niveau de la créativité et ce, indépendamment de la spécificité de la tâche au handball. Somme toute, il semble que les processus attentionnels de l'athlète aient une influence significative sur le niveau de créativité des athlètes. Toutefois, la nature et la

² En anglais, "inattentional blindness"

quantité des instructions fournies par l'entraîneur semblent moduler la relation entre ces deux facteurs.

1.7 Tactical Creativity Approach (TCA)

L'ensemble des travaux de Memmert et ses collègues a permis d'élaborer un modèle théorique intitulé le *Tactical Creativity Approach* qui vise à expliquer le développement de la créativité tactique dans les sports d'équipe (Memmert, 2015). Le modèle, présenté dans la *Figure 4*, regroupe six facteurs ayant une influence sur l'optimisation de la créativité tactique. Ceux-ci sont placés de façon chronologique selon leur importance dans le cheminement de l'athlète soit de l'enfance à l'âge adulte : *Deliberate Play*, *1-Dimension Games*, *Diversification*, *Deliberate Coaching*, *Deliberate Motivation* and *Deliberate Practice*. Alors que les quatre premiers facteurs sont plus appropriés pour les athlètes en bas âge, les six facteurs sont considérés d'une importance équivalente pour les athlètes plus âgés (Memmert, 2014).

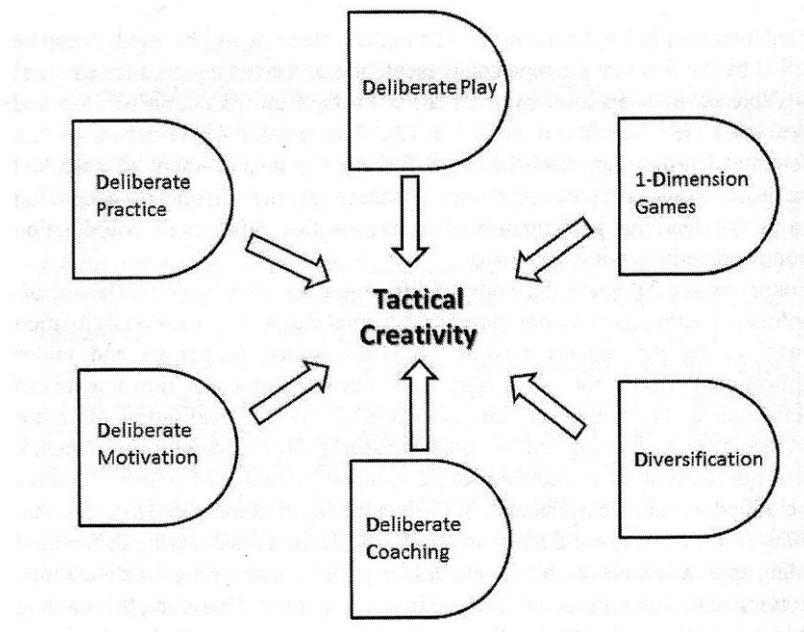


Figure 4 Theoretical Framework of the Tactical Creativity Approach (TCA). From “*Teaching Tactical Creativity in Sport*”, by Memmert, 2015, p. 42

Le premier facteur, soit le **Deliberate Play**, suggère que les jeunes athlètes devraient surtout être exposés à des formes de jeu non structurées en entraînement. On permet ainsi à l’enfant de tenter différentes solutions tactiques dans un environnement de jeu variable et ce, sans structure prédéterminée, c’est-à-dire qu’il n’y a aucune directive ou rétroaction fournies à l’athlète. Memmert (2015) suggère toutefois une progression dans la structure des activités d’entraînement alors que l’athlète poursuit son cheminement sportif. Pour ce faire, l’entraînement devrait commencer par inclure les **1-Dimension Games**, c’est-à-dire des exercices qui favorisent la répétition d’un même concept tactique tout en variant le contexte de jeu dans lequel il est présenté. S’en suit le facteur de la **Diversification** qui encourage les athlètes à accumuler différentes expériences de jeu par la pratique de divers sports, préférablement de la même classification. Ceci permet de développer plusieurs habiletés tout

en étant exposé à des concepts tactiques similaires. Ensuite, on fait référence au **Deliberate Coaching**, facteur qui stipule que l'entraîneur doit limiter les instructions précises fournies aux athlètes afin de ne pas réduire leur champ d'attention. L'athlète peut ainsi identifier davantage de possibilités de jeu, ce qui favorise la production de solutions créatives. Le cinquième facteur, soit celui du **Deliberate Motivation**, valorise l'importance de fournir des instructions liées à la promotion d'une action plutôt que la prévention d'une erreur. Conséquemment, l'athlète est encouragé à faire preuve de plus de créativité pour atteindre son objectif. Finalement, le facteur du **Deliberate Practice** suggère que dans les phases plus avancées du cheminement, il devrait y avoir exposition à des activités d'entraînement spécifiques et structurées afin de favoriser l'atteinte de l'expertise qui rappelons-le, semble liée à une plus grande créativité tactique. Ainsi, l'ensemble de ces facteurs contribuerait au développement de joueurs plus créatifs dans le contexte des sports d'invasion.

1.8 Pertinence de l'étude

Tel que rapporté dans la recension des écrits, la créativité tactique est un élément clé de la réussite dans les sports d'invasion. La complexité du jeu force l'athlète à continuellement réévaluer son environnement afin de trouver des solutions originales et flexibles pour surprendre son adversaire (Light et al., 2014). Autrement dit, il existe plus d'une solution possible face à une situation de jeu et leur efficacité n'est pas déterminée à l'avance en raison de l'interaction continue des athlètes avec l'environnement. La créativité tactique s'avère être un facteur encore plus déterminant au niveau élite, où les habiletés physiques et techniques des joueurs sont sensiblement équivalentes. Mieux comprendre comment le développement et

l'enseignement de la créativité tactique peuvent être optimisés devient alors important pour améliorer la performance des athlètes, et particulièrement ceux de haut niveau. Or, la littérature scientifique demeure encore très hétérogène en ce qui concerne les moyens de développement et d'enseignement à privilégier.

À notre connaissance, la majorité des études ayant analysé la créativité dans le sport sont de nature expérimentale. Les participants ont donc été soumis à différentes conditions pour vérifier l'influence de certains facteurs sur leur niveau de créativité. Malgré l'identification de corrélations intéressantes, certains concepts nécessitent d'être mieux détaillés afin de cerner davantage le phénomène de la créativité tactique. Notre étude, qui se veut qualitative, vise ainsi à recueillir le bagage expérientiel des athlètes et des entraîneurs dans le but d'approfondir les facteurs qui facilitent le développement de la créativité tactique. Cette approche permettra également de vérifier la validité écologique du modèle *TCA*, qui est présentement le seul modèle théorique établi pour expliquer le phénomène.

Chapitre 2 : Méthodologie

La section suivante du mémoire vise à décrire le cadre méthodologique utilisé dans cette étude. Premièrement, l'approche qualitative choisie pour faire cette étude sera détaillée. Suivra alors une description des participants ainsi que des méthodes de recrutement employées dans cette étude. Le déroulement de l'étude et l'instrument de mesure utilisé pour la collecte de données seront également présentés. Finalement, les stratégies d'analyse pour procéder à l'interprétation des données et pour vérifier la validité des résultats seront abordées.

2.1 Approche de recherche qualitative

Pour répondre aux objectifs de la présente étude, nous avons opté pour une stratégie de recherche qualitative. Tel que défini par Paillé et Mucchielli (2008), ce type de recherche « *visé la compréhension et l'interprétation des pratiques et des expériences plutôt que la mesure de variables* » (p.9). La recherche dite « qualitative » nous semblait donc plus appropriée dans la mesure où la créativité tactique est un phénomène autour duquel peu de théories ont été articulées. Dans cette optique, les instruments de mesure utilisés doivent permettre de recueillir et analyser les données de manière qualitative, c'est-à-dire en essayant d'extraire le sens à l'aide d'entrevues, de récits de vie, de séances d'observations ou de notes sur le terrain. Autrement dit, « *l'ensemble du processus doit être mené de manière naturelle, sans appareils sophistiqués ou mises en situation artificielles, selon une logique proche des personnes, de leurs actions et de leurs témoignages* » (Paillé et Mucchielli, 2008, p.9). Des explications plus détaillées sur l'analyse de données qualitatives seront fournies dans les sections suivantes.

2.2 Participants

Nous avons opté pour un échantillon par choix raisonné, c'est-à-dire que les participants ont été recrutés par le biais des réseaux de contacts de la chercheuse et de son superviseur de recherche. Conséquemment, une méthode d'échantillonnage non probabiliste a été utilisée afin de faciliter le recrutement des participants. L'échantillon final était donc composé de quatorze participants, plus spécifiquement de 9 athlètes et de 5 entraîneurs de

niveau universitaire. Tous les participants provenaient d'équipes sportives de la région de Montréal, plus spécifiquement des équipes de soccer et de hockey.

2.2.1 Athlètes

Parmi les athlètes, on comptait 4 femmes et 5 hommes âgés entre 19 et 27 ans ($M=21,89$; $SD=2,20$). Ceux-ci pratiquaient en moyenne leur sport depuis 15,56 ans et de façon compétitive depuis 11,33 ans. Les athlètes ont rapporté un temps moyen d'entraînement de 9,33 heures par semaine. L'ensemble des athlètes étaient de nationalité canadienne à l'exception d'un athlète de nationalité italienne. Enfin, il est intéressant de noter que l'échantillon était composé de quatre champions nationaux et d'une championne internationale (Olympique).

2.2.2 Entraîneurs

Parmi les entraîneurs, on comptait 5 hommes âgés entre 40 et 62 ans ($M=47,5$; $SD=10,15$) qui avaient en moyenne 20,8 années d'expérience en coaching. Tous les entraîneurs ont rapporté avoir évolué comme athlète dans le sport de façon récréative pendant en moyenne 28,75 ans et de façon compétitive pendant en moyenne 20,2 ans. Enfin, l'ensemble des entraîneurs était de nationalité canadienne.

Pour les critères d'inclusion et d'exclusion de l'étude, les participants devaient évoluer dans un sport de type invasif, c'est-à-dire un sport dans lequel l'athlète doit envahir le camp adverse pour marquer un point (Grehaigine et al., 2001). Les athlètes et les entraîneurs devaient provenir d'équipes sportives universitaires de la région de Montréal. Les athlètes recrutés devaient avoir été actifs au sein de l'équipe au moment de l'étude ou au courant de la saison

précédente (saison 2014-2015 ou saison 2015-2016). De plus, les participants devaient parler soit le français ou l'anglais pour réaliser les entrevues avec l'étudiante-chercheuse. Enfin, seuls les entraîneurs-chefs pouvaient participer à l'étude et donc, les autres membres du personnel entourant l'équipe étaient exclus de l'étude.

2.3 Tableau des participants

Table 1: Données sociodémographiques des athlètes

	Sexe	Âge	Sport principal	Lieu de naissance	Lieu de résidence	Lieu entraînement	Années de pratique	Années de pratique (compétitif)	Position jouée	Autres positions jouées
AT1	H	22	Soccer	Hors-Canada	Québec	Québec	15 ans	7 ans	Milieu de terrain	1
AT2	H	21	Soccer	Québec	Québec	Québec	12 ans	10 ans	Milieu de terrain	2
AT3	H	27	Hockey	Québec	Québec	Québec	22 ans	20 ans	Attaquant	1
AT4	F	22	Hockey	Québec	Québec	Québec	12 ans	7 ans	Attaquant	1
AT5	F	21	Soccer	Québec	Québec	Québec	17 ans	11 ans	Milieu de terrain	1
AT6	F	23	Hockey	Québec	Québec	Québec	18 ans	10 ans	Attaquant	2
AT7	F	19	Soccer	Québec	Québec	Québec	10 ans	10 ans	Milieu de terrain	1
AT8	H	21	Soccer	Hors-Canada	Hors-Canada	Québec & Hors-Canada	15 ans	10 ans	Milieu de terrain	1
AT9	H	21	Hockey	Québec	Québec	Québec	19 ans	17 ans	Défense	1

	Heures entraînement (par semaine)	Résultats provinciaux (meilleur rang)	Résultats nationaux (meilleur rang)	Résultats internationaux (meilleur rang)	Autres sports pratiqués (récréatif)	Autres sports pratiqués (compétitif)	Années éducation	Dernier diplôme atteint
AT1	10h	2	5	0	Basketball		16	DEC
AT2	11,5h	1	6	0	Hockey cosom		16	DEC
AT3	12h	1	1	0	Golf	Baseball	17	BAC
AT4	12h	1	1	2	Soccer, squash, golf, ski, flag football, ski nautique	Soccer, flag football, cross-country	16	DEC
AT5	9h	2	6	0	Danse	Danse	15	DEC
AT6	20h	3	1	1	Golf, flag football, soccer	Soccer	17	DEC
AT7	6,5h	1	0	0	Tennis	Athlétisme	13	DEC
AT8	8h	1	0	0	Tennis		15	DES
AT9	13h	1	1	0	Deck hockey	Football, natation	15	DEC

Table 2: Données sociodémographiques des entraîneurs

	Sexe	Âge	Sport entraîné	Lieu de naissance	Lieu de résidence	Lieu entraînement	Années de coaching	Années de coaching (compétitif)	Autres sports entraînés
E1	H	47	Soccer	Québec	Québec	Québec	22 ans	28 ans	Basketball
E2	H	41	Hockey	Hors-Québec	Québec	Québec	17 ans	17 ans	
E3	H	62	Hockey	Hors-Québec	Québec	Québec	25 ans	17 ans	Golf, tennis, squash, soccer
E4	H		Soccer	Hors-Canada	Québec	Québec	25 ans	25 ans	Handball, ski
E5	H	40	Soccer	Québec	Québec	Québec	15 ans	15 ans	

	Résultats provinciaux avec équipe (meilleur rang)	Résultats nationaux avec équipe (meilleur rang)	Résultats internationaux avec équipe (meilleur rang)	Années comme athlète dans le sport (récréatif)	Années comme athlète dans le sport (compétitif)	Années éducation	Dernier diplôme atteint	Athlètes supervisés par l'entraîneur
E1	0	1	4	15 ans	10 ans	14 ans	DEC	AT01, AT02
E2	0	1	0	20 ans	20 ans	19 ans	Maîtrise	AT09, AT03
E3	0	1	0	40 ans	16 ans	18 ans	Maîtrise	AT04, AT06
E4	1	1	1	40 ans	30 ans	17 ans	Maîtrise	AT08
E5	1	2	0		25 ans	18 ans	Maîtrise	AT05, AT07

2.4 Procédures de recrutement

Dans un premier temps, les athlètes et les entraîneurs ont d'abord été abordés par téléphone ou par courriel par l'étudiante-chercheuse. Le projet de recherche a été expliqué aux personnes contactées et ceux-ci avaient 2 semaines pour manifester leur intérêt. De plus, le formulaire de consentement a été envoyé électroniquement à tous les participants afin de leur permettre de se familiariser avec le sujet de recherche et le déroulement de l'étude. S'ils étaient intéressés à participer, un moment et un lieu de rencontre étaient aussitôt convenus pour réaliser l'entrevue selon les disponibilités du participant. Au final, 9 athlètes et 5 entraîneurs ont accepté de prendre part au projet de recherche.

2.5 Collecte de données

2.5.1 Instrument de mesure

L'instrument de mesure choisi pour la collecte des données qualitatives est l'entrevue semi-dirigée à questions ouvertes. Dans le cadre de cette étude, l'entrevue nous semblait l'instrument le plus approprié pour approfondir pleinement le sujet de recherche. L'entrevue de type semi-dirigée consiste à établir une grille d'entrevue dans laquelle on retrouve des questions principales qui seront posées de la même façon à chaque participant. La grille est utilisée afin de standardiser les entrevues et diminuer le risque de biaiser les données brutes. L'interviewer se laisse toutefois le droit d'ajouter des questions supplémentaires afin d'approfondir certains points de l'entrevue abordés par le participant. Cette stratégie d'entrevue est avantageuse car elle procure une flexibilité au chercheur dans la réalisation des

entrevues tout en s'assurant de suivre une ligne directrice pertinente au sujet de recherche. De plus, les entrevues ont été réalisées en face à face ce qui a permis à l'interviewer d'établir plus facilement un lien de confiance avec le participant.

Comme il s'agit, à notre connaissance, de la première étude qualitative sur la créativité tactique, la grille d'entrevue a été élaborée par les deux chercheurs impliqués dans l'étude en s'inspirant des thèmes émergents de la littérature et des principaux objectifs de recherche. Bien que la grille d'entrevue comportait des questions principales liées à chaque thématique, celle-ci a dû être adaptée aux différentes populations à l'étude c'est-à-dire aux athlètes et aux entraîneurs. L'entrevue de l'athlète était composée de dix questions centrales. Le premier bloc de questions avait pour but d'identifier les caractéristiques d'un athlète créatif et de comprendre si cette créativité était davantage attribuable à des facteurs innés ou acquis chez l'athlète. Les questions suivantes concernaient les expériences de vie et influences ayant pu contribuer au développement de la créativité tactique. Puis, l'entrevue questionnait alors les participants sur les méthodes d'entraînement et le style d'entraîneur pouvant favoriser ou nuire à l'épanouissement des habiletés créatives chez l'athlète. Enfin, le dernier bloc de questions visait à déterminer quels étaient les conséquences de la créativité tactique sur la performance et sur la vie de l'athlète. L'entrevue de l'entraîneur était composée de neuf questions principales. Le premier bloc de questions avait pour but d'identifier les caractéristiques d'un athlète créatif et de comprendre si cette créativité était davantage attribuable à des facteurs innés ou acquis chez l'athlète. Puis, l'entrevue questionnait alors les entraîneurs sur les exercices et les méthodes d'entraînement ayant contribué à développer la créativité de leurs athlètes. Les questions suivantes cherchaient à déterminer quels étaient les conséquences de la créativité tactique sur la performance et sur la vie de l'athlète. Enfin, le dernier bloc de

questions concernait la philosophie de coaching prônée par l'entraîneur. On cherchait donc à savoir quel était le style de l'entraîneur, comment l'entraîneur développait sa créativité au niveau du coaching et quelle était l'influence de celle-ci sur la créativité de l'athlète.

2.5.2 Déroulement de l'étude

Avant d'entamer la collecte de données, trois entrevues pilotes ont été réalisées avec un entraîneur et deux athlètes de soccer évoluant dans une équipe de niveau provincial. L'écoute des données recueillies a permis aux chercheurs de préciser les questions d'entrevues et de modifier l'ordre des questions de sorte à favoriser l'échange entre l'interviewer et le participant. Après soumission du protocole de recherche au comité d'éthique de la recherche des sciences de la santé (CERES), un certificat d'éthique a été octroyé par l'Université de Montréal autorisant la chercheuse à entamer la collecte de données.

Les entrevues ont été menées par l'étudiante-chercheuse avec chaque participant de façon individuelle et en personne dans un lieu qui avait été choisi par l'athlète ou l'entraîneur. Au moment de la rencontre, la chercheuse a expliqué de nouveau le sujet de recherche et les règles de confidentialité au participant. Une fois que le formulaire d'information et de consentement a été signé par le participant, l'étude se déroulait alors en deux étapes. Le participant devait d'abord remplir un questionnaire descriptif visant à recueillir des informations sociodémographiques. Puis, le déroulement de l'entrevue a été expliqué au participant en insistant sur le fait qu'il ou elle disposait de tout le temps nécessaire pour répondre aux questions. Les entrevues ont été enregistrées à l'aide d'un enregistreur audio et ont duré entre 20 et 40 minutes. À la fin de l'entrevue, le participant a pu ajouter des

commentaires sur le sujet de recherche, s'il en ressentait le besoin. L'athlète ou l'entraîneur a été remercié pour sa participation et ce dernier a été informé que les résultats de l'étude lui seraient communiqués à la fin du projet de recherche.

2.6 Analyse de données

2.6.1 Transcription des données

Les enregistrements des entrevues ont été transcrits par verbatim (mot à mot) par la chercheure à l'aide du logiciel de reconnaissance vocale *Dragon Naturally Speaking Home*. La transcription des entrevues s'est faite graduellement lors de la collecte de données afin de permettre à la chercheure de se familiariser très tôt avec les thèmes émergents des entrevues. Une fois terminées, les transcriptions ont été soumises à une mise en page commune pour faciliter l'analyse des données (Times New Roman 12, questions principales en caractère gras).

2.6.2 Codage des données

Les verbatim ont ensuite été intégrés dans le logiciel d'analyse qualitative QDA Miner pour une première lecture à codage ouvert. Ceci implique un découpage en unités élémentaires de sens pour faire ressortir les thèmes émergents du discours des participants. « *Une unité de sens élémentaire peut être un mot, une phrase, ou même un paragraphe si on analyse un texte écrit par exemple. Tout dépend de la perspective utilisée. Mais, quelle que soit cette unité, elle représentera une idée, un évènement, un élément clé dans la compréhension du phénomène*

étudié » (Vallerand et Hess, 2000, p.45). Le chercheur associe alors toutes les unités de sens similaires à de grandes catégories plus ou moins ouvertes. Ceci permet d'avoir une flexibilité dans l'analyse, c'est-à-dire que les catégories de départ peuvent être modifiées ou même éliminées par souci de cohérence. Le codage se précise alors avec l'avancement de la recherche afin d'aboutir à des catégories sélectives permettant d'englober tous les codes émergents du texte. Ultimement, « *les catégories doivent satisfaire à 5 critères : exclusivité, exhaustivité, pertinence, univocité et homogénéité* » (Vallerand et Hess, 2000, p.365). Chaque unité codée est alors comparée au contenu des différentes catégories afin d'en assurer la cohérence et ce processus s'opère jusqu'à saturation des données. Enfin, on procède à une lecture finale des verbatim à l'aide de la grille de codification pour s'assurer que l'analyse de contenu est complète.

2.6.3 Contre-codage des données

Pour vérifier la clarté des catégories, une procédure de contre-codage a été utilisée suite à l'analyse des données. Une seconde chercheuse, doctorante en psychologie sportive, a alors été informée des objectifs de l'étude, des catégories d'analyse et de leur description respective pour pouvoir coder un échantillon de texte indépendamment du premier chercheur. La tâche de cette dernière consistait à associer les segments de texte sélectionnés à une des catégories développées, de sorte à identifier les divergences d'opinions entre les deux codeurs. Dans la présente étude, nous avons procédé au contre-codage de 10% du contenu total des verbatim soit l'équivalent de 10 pages de texte. La comparaison des deux codages a permis d'arriver à un accord interjuge de 86,6% ce qui représente un niveau de fidélité acceptable pour entamer l'interprétation des données.

2.6.4 Interprétation des données

Une fois l'analyse complétée, le chercheur tente de donner un sens au corpus de données brutes. En s'appuyant sur les objectifs de recherche, la tâche consiste à dégager le sens de l'expérience et le vécu des acteurs en lien avec le phénomène à l'étude, la créativité tactique. A cet effet, Blais et Martineau (2006) explique que « *les objectifs de recherche fournissent un point de vue, une perspective au chercheur pour conduire l'analyse de ses données, mais ils ne constituent pas une série d'attentes à produire, c'est-à-dire des résultats spécifiques à obtenir* » (p.5). Le but est donc d'aller au-delà des données brutes pour faire émerger des catégories qui permettent la production de connaissances nouvelles. Ce type d'interprétation est donc idéal pour les sujets de recherche à caractère exploratoire pour lesquels peu de théories ou d'hypothèses ont été élaborées.

Chapitre 3 : Résultats de l'étude

Les résultats de cette étude ont fourni des informations pertinentes sur la créativité tactique du point de vue des athlètes et des entraîneurs, ce qui contribue à enrichir le cadre conceptuel existant. Ces résultats seront présentés en différentes sections correspondant aux thèmes de premier, deuxième et troisième ordre issus de l'analyse inductive des données qualitatives. Le *Tableau 2* représente ainsi les thématiques émergentes et leur fréquence respective, soit le nombre d'athlètes et d'entraîneurs ayant rapporté le thème dans leur discours.

Table 2: Grille thématique pour l'analyse de données et fréquence de cas

Thématiques 3 ^e ordre	Thématiques 2 ^e ordre	Thématiques 1 ^{er} ordre	Fréquence de cas (N=)
Définition de la créativité tactique	Caractéristiques d'un joueur créatif	Vision du jeu	(EN= 4; AT= 5)
		Confiance en soi	(EN= 2; AT= 5)
		Bonnes habiletés techniques	(EN= 4; AT= 5)
		Non-conformité/Innovateur	(EN= 2; AT= 8)
		Prise de décision rapide	(EN= 1; AT= 4)
		Faiblesses des adversaires	(EN= 0; AT= 2)
Expériences développementales	Environnement favorable	Quantité élevée d'entraînement	(EN= 1; AT = 5)
		Coaching qui soutient l'autonomie	(EN= 6; AT= 2)
		Transfert d'apprentissage des autres sports pratiqués	(EN= 2; AT= 9)
		Jeu délibéré	(EN= 1; AT= 7)
		Inspirations et Modelage	(EN= 2; AT= 8)
		Relation positive athlète-entraîneur	(EN= 2; AT = 5)
	Environnement défavorable	Coaching qui restreint l'autonomie	(EN= 3; AT= 7)
Structure de l'entraînement	Exercices favorables	Résolution de problèmes et prise de décision	(EN= 2; AT= 5)
		Variabilité à l'entraînement	(EN= 3; AT= 2)
		Contraintes de jeu imposées	(EN= 3; AT= 2)
		Conditions de jeu réalistes	(EN = 1; AT= 3)

		Exécution technique	(EN= 0; AT= 3)
	Exercices défavorables	Répétition de contenu	(EN= 3; AT= 2)
		Jeux prédéterminés	(EN= 0; AT= 5)
		Exercices défensifs	(EN= 1; AT= 1)
Contraintes rencontrées pour développer la créativité	Respect envers la stratégie d'équipe		(EN= 3; AT= 2)
	Temps limité		(EN= 1; AT= 0)
	Différentes habiletés des joueurs		(EN= 1; AT= 1)
Conséquence de la créativité tactique	Compensation pour faiblesses physiques/techniques		(EN= 1; AT= 6)
	Amélioration de la performance		(EN= 1; AT= 8)
	Influence sur les coéquipiers (leadership)		(EN= 2; AT= 4)
	Meilleure adaptation aux difficultés		(EN= 0; AT= 5)

3.1 Définition de la créativité tactique

3.1.1 Caractéristiques d'un joueur créatif

L'analyse de données a révélé que les athlètes et les entraîneurs reconnaissent des caractéristiques communes aux joueurs identifiés comme étant créatifs en sport d'invasion. Ceux-ci se définissent en six axes : la vision du jeu, de bonnes habiletés techniques, une

confiance en soi, un désir de non-conformité, une prise de décision rapide et une capacité à identifier les faiblesses des adversaires.

Tout d'abord, la vision du jeu représente la caractéristique la plus citée par les participants pour représenter un athlète créatif. La thématique a été soulevée par 5 athlètes et 4 entraîneurs qui ont mentionné qu'une bonne prise d'information fait partie intégrante de la créativité des athlètes. Ceci se traduit par la capacité à repérer plus facilement ses coéquipiers sur le terrain et identifier des possibilités de jeu. EN02 souligne: « *exceptional vision, being able to read the play before it happens, so being ahead, being ahead of the play by maybe one pass or two passes* ». Similairement, AT03 indique l'importance de bien lire le jeu en action, « *savoir tes coéquipiers sont où pas mal en tout temps, souvent c'est pas que t'as des yeux tout le tour de la tête, c'est qu'avant de prendre la rondelle des fois c'est une fraction de seconde pis je sais pas si on voit mieux en périphérie que les autres, on pourrait tester ça, mais c'est souvent juste avant de prendre la rondelle, juste le fait de regarder une seconde, tu sais les gars sont où en même temps que tu prends la rondelle* ».

Le désir de non-conformité et de nouveauté est la deuxième caractéristique la plus citée par les participants et a été évoqué par 8 athlètes et 2 entraîneurs. Effectivement, la volonté d'aller au-delà des apprentissages développés semble contribuer significativement à la créativité. Tel que rapporté par AT07, « *il fallait quelqu'un comme d'un peu audacieux, tu veux pas nécessairement rester dans ton petit confort ou dans ce que t'as déjà appris quand tu joues ... tu veux vouloir ben générer des solutions un peu imprévisibles et aussi un peu plus*

rare dont des autres personnes n'auraient pas nécessairement pensé ». Cette idée a été reprise par AT02 qui mentionne « *si tu veux toujours faire le jeu simple ou la passe simple, s'il prend pas de risques je crois pas que comme il peut être considéré comme un joueur créatif* ». Bref, les participants ont surtout évoqué l'importance d'utiliser cette non-conformité pour apporter une forme d'imprévisibilité et de nouveauté dans le jeu afin de surprendre leurs adversaires.

La possession de bonnes habiletés techniques a été identifiée comme la troisième caractéristique d'un joueur créatif, tel que mentionnée par 5 athlètes et 4 entraîneurs. Ainsi, la maîtrise d'habiletés dans son sport semble nécessaire pour permettre à l'athlète d'exécuter sa créativité en situation de match. Au hockey, EN02 décrit un joueur créatif comme ayant « *a high skill level offensively, so good puck skills, good skating skills* » alors qu'au soccer, EN04 souligne « *un joueur créatif c'est un joueur qui est capable de dribler et de faire des choses intéressantes avec le ballon* ». Cette idée a été renforcée par AT03 qui explique : « *quelqu'un des fois a la bonne idée, il a la bonne intention, il veut faire la passe à la bonne place, c'est simplement un manque d'habiletés pis un bon passeur au hockey, plus tu montes dans le calibre, plus il faut que tu sois bon* ».

La confiance en soi a été évoquée par 5 athlètes et 2 entraîneurs, soit la quatrième caractéristique la plus citée. Le fait d'avoir confiance en ses habiletés semble encourager les athlètes à vouloir générer des solutions plus créatives dans la pratique de leur sport. AT02 cite : « *il faut que t'aies quand même une bonne confiance pour dire 'ok celle-là je la tente,*

peut-être que mon pourcentage de réussite est bas, mais je la tente quand même parce que ça peut peut-être réussir' ». À l'inverse, AT06 explique qu'un manque de confiance peut nuire à l'expression de la créativité tactique : « il y a des joueuses, à mettons, ici à l'université qui dans mon équipe je sais qu'ils ont le talent pour être créatif, mais ils ont pas la confiance parce qu'ils ont peur de faire une erreur ».

La cinquième caractéristique identifiée pour définir un joueur créatif est la prise de décision rapide. Cette caractéristique a été rapportée par 4 athlètes et 1 entraîneur. Comme AT01 le mentionne, *« la créativité ça vient avec ça, tu dois te décider le plus rapidement possible pour être dangereux on va dire »*. Ceci ressort également dans l'entrevue de AT02 qui parle de son athlète modèle en disant: *« c'est incroyable à quel point la vitesse, la prise de décision il sait déjà que le joueur s'en vient à droite et il tasse sa balle à gauche »*. La tendance à prendre une solution rapide dans l'environnement variable du jeu semble contribuer à la créativité tactique des joueurs.

Enfin, la capacité à identifier les faiblesses de l'adversaire a été soulignée par 2 athlètes. L'athlète AT01 indique *« pour moi un joueur créatif c'est un joueur qui crée des actions, qui voilà trouve les points faibles de l'équipe adverse »*. De la même façon, EN05 cite *« being able to recognize certain tendencies of an opponent that can be taken advantage of for sure »*.

3.2 Expériences développementales

Les données qualitatives ont permis de cibler plusieurs facteurs qui, selon les participants, contribuent favorablement ou défavorablement au développement de la créativité tactique. Pour les facteurs favorables, on retrouve le transfert d'apprentissage provenant d'autres sports pratiqués, inspiration et modelage d'athlètes, coaching qui soutient l'autonomie, le jeu délibéré, la quantité élevée d'entraînement et la relation positive athlète-entraîneur. Le seul facteur défavorable cité était le coaching qui restreint l'autonomie.

3.2.1 Environnement favorable à la créativité tactique

Le transfert d'apprentissages provenant des autres sports pratiqués par l'athlète représente le facteur le plus cité dans les entrevues, et a été rapporté par 9 athlètes et 2 entraîneurs. Effectivement, la pratique de sports connexes semble avoir permis aux athlètes de développer des compétences qui se transposent bien à leur sport de spécialisation. Comme le souligne EN01: « *I think basketball is a great game for soccer players, it comes down to the same basis, it's time, it's spaces and angles* ». De la même façon, AT04 mentionne « *figure skating, the way I skate has completely translated into hockey* ». Par ailleurs, les sports qui ne sont pas qualifiés comme invasifs semblent également contribuer à la créativité tactique. AT05 explique comment la danse l'a aidée à développer son esprit créatif lorsqu'elle cite « *il y a aussi dans la chorégraphie un certain moment où c'est nous qui devait en fait choisir les mouvements qu'on faisait parce que c'est là aussi qu'il fallait développer une certaine créativité* ». Elle compare ces apprentissages à la pratique du soccer en citant, « *ça se*

ressemble aussi dans le sens qu'à partir du moment où tu as le ballon, t'as aussi une petite composante d'improvisation ou est-ce que c'est vraiment à toi là de choisir quelle action tu vas poser ou quelle décision tu vas prendre ».

Le second facteur le plus cité, intitulé inspirations et modelage, faisait référence au désir de s'inspirer d'athlètes modèles dans le sport et d'imiter leurs habiletés créatives. La thématique a été soulevée par 8 athlètes et 2 entraîneurs. Tel que soulevé par AT02 *« quand je regarde un match, je vais me focaliser sur le joueur qui est du même style que moi ou soit que j'aimerais être comme lui, pour bien voir qu'est-ce qu'il essaie de faire, quelles sont ses tendances, ses réactions sur certaines phases de jeu »*. AT03 exprime la même idée lorsqu'il mentionne *« En regardant la télévision, tu peux regarder les bons joueurs créatifs, c'est quoi leurs tendances, des choses que tu peux apprendre »*. Les athlètes ont aussi mentionné qu'au-delà de l'observation, ils essaient surtout de se mettre dans la peau de leur joueur modèle pour prédire les actions qu'il va poser en situation de match.

Le coaching encourageant l'autonomie est le troisième facteur le plus cité. Selon 2 athlètes et 6 entraîneurs, cette pratique de coaching est perçue comme étant favorable au développement de la créativité. Tel qu'expliqué par EN04 *« moi je pense que plus un entraîneur est ouvert dans sa gestion, dans son coaching, plus il a tendance à laisser une forme de liberté à ses joueurs, ça risque de transcrire sur le terrain, dans la manière dont ils jouent, dont ils réagissent, il y a des entraîneurs qui vont être très rigides avec un système de jeu très rigide »*. Puis, EN05 mentionne également *« our game is set up for players that are*

independent to take their own decisions, and if they have to, tap a little bit into their creative side ». Les athlètes ont également valorisé une pratique de coaching qui encourage la liberté d'action sur le terrain. Comme le souligne AT04 « *I'm fortunate enough to be playing on the power play, and this year more than any other year, we've kind of been able to ..., he's given us a more broad system or strategy, but from there we've actually been a lot more creative and have taken that, and kind of twisted it around a lot more than we have in the past years, which has been I find really fun because I feel more free in a way to do what I want ».*

Le jeu délibéré, soit le quatrième facteur, a été cité par 7 athlètes et 1 entraîneur. Des expériences de jeu non structurées dans le développement de l'athlète semblent favorables à la créativité tactique des athlètes. AT06 décrit une de ses expériences en citant : « *c'est aller à la patinoire dehors, tsé il y a aucune pression, aucune compétition peu importe, pis tu vas juste là pour t'amuser pis essayer de nouvelles choses que dans une game tu ferais jamais parce que justement tu veux pas faire une erreur inutile (...) quand t'es dehors pis tu joues avec du monde de tous les calibres ça te permet justement de sortir de ta zone de confort pis essayer différentes choses ».* Les participants ont aussi discuté de l'importance d'inclure des moments de jeu non structurés avant les matchs ou les entraînements pour permettre à l'athlète de jouer librement avec le ballon ou la rondelle. AT08 souligne « *before every game, like 5 minutes before, I just start juggling, I shoot the ball high up in the air, and just stop it and run, to be creating something between me and the ball, maybe nobody notices it but I always do that and yeah I find it's really useful for me and I feel free ».*

La quantité élevée d'entraînement a été citée par 5 athlètes et 1 entraîneur. Effectivement, le nombre d'heures investies dans un entraînement structuré semble contribuer à l'acquisition et l'exécution d'habiletés créatives. AT05 explique « *j'ai été en sports-études au secondaire qui a fait en sorte que je m'entraînais deux fois, deux heures par jour durant toute la semaine, donc dans le fond dix heures, c'est peut-être là que j'ai développé plus certaines habiletés* ». Parallèlement, l'athlète AT02 mentionne « *plus tu pratiques tes longues passes, tes passes, plus tu travailles sur tes tirs, et tout, plus tu vas être capable, être en mesure de produire ta créativité* ».

Enfin, la relation positive entretenue entre l'athlète et l'entraîneur est le dernier facteur favorable au développement de la créativité tactique, tel que rapporté par 5 athlètes et 2 entraîneurs. Les participants estiment qu'une relation positive entre les deux partis peut inspirer l'acceptation et la confiance nécessaire pour performer de façon plus créative. Comme le cite AT08 à deux reprises: « *they inspire creativity and willingness to be artistic in the game* » et « *if you feel confident with him, you are not afraid to miss something, to make mistakes, and if you're more confident, you can better express yourself* ». AT11 exprime la même idée en citant : « *c'est vrai que ça vient de la relation que t'as avec ton entraîneur parce que si t'as peur de le décevoir ou de faire des erreurs, tu vas sûrement te retenir un petit peu dans ta créativité* ». Puis, il semble que cette relation soit également attribuable au fait que l'entraîneur accepte le style de jeu créatif de ses athlètes ayant été un joueur du même type par le passé. À cet effet, AT09 explique « *j'ai eu des coaches que c'était des toughs, qui avait peut-être moins de hockey sense, de créativité, plus des goons, bon ben ils trippaient pas nécessairement sur mon style de jeu [...] tandis que d'autres coaches eux quand ils jouaient, c'était des gars plus*

de skills, plus créatif comme moi, mais eux ils m'aimaient au bout parce qu'ils se voyaient un peu en moi ». Finalement, AT03 renforce ce propos en citant « *un entraîneur que lui c'était plus un grinder qu'on appelle [...] c'est sûr que lui il aime peut-être moins ces joueurs-là, il va peut-être pas leur donner une chance* ».

3.2.2 Environnement défavorable à la créativité tactique

Le coaching restrictif a été identifié comme un facteur défavorable à la créativité tactique tel que cité par 7 athlètes et 3 entraîneurs. Les participants estiment que l'imposition d'un style de jeu rigide de la part de l'entraîneur limite l'autonomie du joueur et conséquemment, nuit au développement de la créativité tactique. EN01 a exprimé cette idée en citant : « *the second they start drifting and being creative, if they get smashed over the head to say no, stay in right, stay in file and rank because 'oh he's a rebel, 'he's a trouble maker', 'he's always doing his own thing', but he's not doing his own thing, he is creating, if they get into the wrong hands early I think that could be hurtful* ». Puis, EN04 dit « *il y a des moments où des joueurs sont enfermés dans des carcans de jeu donc on les laisse pas s'exprimer, il n'y a pas suffisamment de liberté dans leur expression et on les réduits* » et « *un système de jeu trop rigide, un cadre trop rigide, un trop grand contrôle par le coaching pour moi peut inhiber ou limiter la créativité d'un joueur* ». Les athlètes ont émis des propos similaires. Comme l'indique AT07 « *quand qu'un coach, pas te force, mais te propose fortement d'utiliser des jeux prédéterminés, ça brime un peu ce que tu aurais pu développer par toi-même* ».

3.3 Microstructure de l'entraînement

L'analyse a ensuite permis d'identifier l'influence de la microstructure de l'entraînement sur la créativité tactique. Plus spécifiquement, les participants ont ciblé les exercices à l'entraînement qui, selon eux, favorisent ou limitent la créativité des joueurs. Parmi les exercices favorables, on retrouve les exercices misant sur la résolution de problèmes et la prise de décision, la variabilité à l'entraînement, les contraintes de jeu imposées, les conditions de jeu réalistes et finalement, les exercices misant sur l'exécution technique. À l'opposé, les exercices défavorables incluaient la répétition de contenu, les jeux prédéterminés et les exercices à caractère défensif.

3.3.1 Exercices favorables

Les exercices qui ciblent la résolution de problèmes et la prise de décision ont été cités le plus fréquemment par les participants. 5 athlètes et 2 entraîneurs ont estimé que ce type d'exercice était favorable au développement de la créativité tactique. À cet effet, l'entraîneur EN05 mentionne « *if you're running a practice and saying okay here are the rules etcetera and now figure out a way to put things to your advantage [...] it's more finding creative solutions to problems that are encountered on the field* ». L'athlète AT04 a également précisé « *some drills when we are doing one on one battles in the corner, how do you try, how do you beat the person who is trying to prevent you from going to the net and scoring* ». La créativité

tactique semble donc être encouragée par des exercices à problème ouvert³, c'est-à-dire que l'athlète est forcé de générer une solution face à une situation de jeu simulée.

Par la suite, la variabilité à l'entraînement a été rapportée par 2 athlètes et 3 entraîneurs. Comme le souligne l'entraîneur EN02 « *I think there are ways of working on the fundamentals in a variety of different approaches that forces the players to still remain engaged* ». Les athlètes semblent aussi apprécier la variabilité au niveau des exercices proposés à l'entraînement tel que mentionné par AT09: « *c'est bon de varier un peu dans tes drills* ».

Les contraintes de jeu imposées ont été citées comme le troisième type d'exercice favorable au développement de la créativité tactique et ont été mentionnées par 5 athlètes et 1 entraîneur. Il s'agissait ainsi d'exercices où l'on imposait une contrainte au niveau de la structure de jeu (espace de jeu) et du nombre de joueurs (supériorité et infériorité numérique). AT03 cite plus spécifiquement « *au collège Mortagne on faisait souvent du 3 contre 3, c'était comme une game qu'on faisait pis là t'essayais des jeux, tout le monde tranquillement contribue à l'attaque, à la défense, c'est aussi vraiment tu pognes la rondelle pis t'essaies dans les zones restreintes un peu, pis apprendre à penser vite pis à identifier le monde qui est libre vite* ». AT08 soulève la même idée alors qu'il cite : « *3 versus 3 games, just five minutes per game, you have to be quick (...) you have a few seconds to decide what to do because the* ».

³ En anglais, "open ended problems"

field is very small and it could help develop that kind of ability ». Les entraîneurs semblent partager la même opinion alors que EN04 mentionne: « *if you were to ask me how do you do practice, how would we try to develop creativity, we do it with small area games* ».

Le réalisme des conditions de jeu a ensuite été soulevé par 3 athlètes et 1 entraîneur comme le quatrième facteur favorable à la créativité tactique. Les athlètes ont surtout insisté sur l'importance de structurer les exercices de façon à répliquer des conditions propices à une situation de match, plus particulièrement, d'inclure la présence d'un adversaire et pratiquer avec un tempo de jeu élevé. Tel que mentionné par AT09, « *si tu pratiques du power play (...), mais que tu fais du 5 contre 0, ben moi j'ai de la misère avec ça parce que dans une game c'est pas 5 contre 0, je pense que c'est bon de pratiquer comme en situation de match* ». Toujours dans le même ordre d'idées, AT05 explique « *c'est un exercice à 4-5 joueuses que tu remets toujours en une touche, mais de la manière que tu le remets, c'est sûr que dans un match ça va être coupé* ». Enfin, EN02 a également discuté du réalisme des exercices en soulignant « *what I like to do is practice at a high tempo, at a high pace with very little talking because that's what a game is, right* ».

Finalement, l'exécution technique a été mentionnée comme le dernier type d'exercice ayant une influence positive sur la créativité tactique des athlètes. Tel qu'indiqué par 3 athlètes, il s'agit des exercices qui visent l'amélioration des mouvements techniques dans le sport afin de mieux exécuter la mise en pratique de solutions créatives. Comme le souligne

AT02 : *« tout ce qui est en fait technique, les longues balles, les tirs, les passes, tout et le fait que le coach soit exigeant à ce que l'exercice soit bien réalisé ».*

3.3.2 Exercices défavorables

Les exercices à contenu répétitif ont été cités comme étant le plus défavorable au développement de la créativité tactique. Les 2 athlètes et 3 entraîneurs faisaient ainsi référence à la répétition de contenu d'un entraînement à l'autre. Tel que souligné par EN05 *« if the coach is trying to get at various themes which always stay the same or various situations that don't change very much »*, et ensuite par EN03 *« doing the same deliberate drills over and over again »*.

Puis, les jeux prédéterminés à l'entraînement ont été identifiés par 5 athlètes comme le deuxième type d'exercice défavorable à la créativité tactique. Les athlètes faisaient spécifiquement référence aux exercices dans lesquels la séquence de jeu était prescrite à l'avance par l'entraîneur. Comme le mentionne AT07: *« Je pense que des jeux prédéterminés qu'on fait à répétition ça forge des automatismes et surtout quand qu'on ... disons t'oblige à essayer de mettre en jeu ces automatismes, mais ça freine un peu la créativité »*. Pareillement, AT03 affirme : *« peut-être des drills qui disent exactement quoi faire trop souvent »*.

Les exercices à caractère défensif ont été ciblés comme le troisième exercice pouvant être défavorable au développement d'habiletés créatives. Le thème a été souligné par 1 athlète

et 1 entraîneur. L'athlète AT01 cite « *des fois on fait juste des exercices consacrés à la défense, et ça personnellement, j'aime ... ben j'aime pas ça, ça m'apporte rien on va dire* ».

Un des entraîneurs, EN01 a d'ailleurs renforcé ce propos en expliquant « *anytime I add defensive to the offensive creative players (...) I'm taking away from their offensive freshness, their offensive explosion* ».

3.4 Contraintes pour développer la créativité tactique

L'analyse des entrevues a ensuite permis de soulever les contraintes rencontrées par les athlètes et les entraîneurs dans le développement de la créativité. Le respect de la stratégie d'équipe, le temps limité et les différentes habiletés des joueurs sur l'équipe sont perçus comme des facteurs pouvant freiner l'optimisation de la créativité tactique.

Le respect de la stratégie d'équipe a été la contrainte la plus fréquemment citée par les participants, plus spécifiquement par 2 athlètes et 3 entraîneurs. Les athlètes et les entraîneurs paraissent plus favorables à la créativité tactique dans la mesure où celle-ci contribue à la réussite collective de l'équipe. Tel que mentionné par EN01, « *where do you draw the line between do what you need to do to be creative, but still respect the rules of the game, still respect the score of the game, still respect ... go off and do your melody but at the same time there is a band playing* ». EN04 renforce cette idée en affirmant: « *that's not an opportunity to go out of the box, that's where you need to stick to structure and this is an opportunity where you do go ahead and create, so figuring out where those areas and those times in a game* ».

Les athlètes semblent également croire que la créativité tactique doit servir à la stratégie d'équipe, et doit être utilisée judicieusement dans le jeu. AT09 explique : *« si tu gagnes, c'est peut-être pas le meilleur moment, fait que il faut que tu choisisses la game, il faut que tu choisisses le moment »*.

Les différentes habiletés des joueurs représentent également une contrainte pour les participants quant au développement de la créativité tactique. Tel que rapporté par 1 athlète et 1 entraîneur, ces derniers jugent qu'il est difficile d'optimiser la créativité au sein d'une équipe qui est composée de joueurs ayant différents niveaux d'habiletés dans leur sport. Comme l'explique EN01 *« how do I train them to be creative but at the same time, when somebody else tries to go out of their abilities, I smash them and stop them, because it doesn't work for them and it puts the team in trouble »*. De la même façon, AT09 mentionne *« il y a des gars dans l'équipe que s'ils commençaient à jouer comme moi, il (entraîneur) serait peut-être pas content »*.

La dernière contrainte soulevée par 1 entraîneur représente le temps limité pour développer la créativité des joueurs. Le participant EN02 a exprimé sa difficulté à mettre en pratique des exercices pour optimiser la créativité tactique en raison du manque de temps à l'entraînement: *« look you want to be in and out of here in an hour, not in and out the rink, but like on and off the ice, in less than one hour, then we've got to do 70-30 or 65-35, but if you want all new stuff we're gonna be one hour and twenty »*.

3.5 Conséquences de la créativité tactique

Les participants ont identifié plusieurs conséquences de la créativité tactique tant au niveau de la performance qu'au niveau social. Celles-ci se définissent en quatre axes soient la compensation pour les faiblesses physiques et techniques, l'amélioration de la performance, l'influence sur les coéquipiers sous forme de leadership et finalement, une meilleure adaptation aux difficultés.

La compensation pour des faiblesses physiques et techniques représente la conséquence la plus fréquemment citée par 6 athlètes et 1 entraîneur. En fait, la créativité tactique était utilisée par les athlètes pour combler d'autres faiblesses dans leur jeu leur permettant ainsi de continuer à performer à un haut niveau. A06 discute justement de sa créativité en lien avec ses faiblesses techniques au hockey : « *pour les derniers Jeux Olympiques, j'ai été choisi parce que je pense que peut-être mon patin était pas au niveau olympique, mais vu que mes qualités offensives étaient vraiment supérieures, ils le voyaient moins, ça couvrait un peu mes déficits de patin* ». AT08 parle ensuite de la créativité en lien avec ses faiblesses physiques : « *I was the youngest and have always been the shortest in my teams so I had to find a way, (...) I couldn't challenge the opponents physically for sure, I had to find another way to success (...) I had to express my creativity to be unpredictable* ». Enfin, un dernier athlète AT09 souligne « *ils m'ont dit tu fais pas l'équipe parce que t'est trop petit (...) après cela je me suis dit qu'est-ce que je peux contrôler, (...) j'ai un bon hockey sense, j'ai une bonne vision fécque je vais essayer d'être encore plus rapide dans mes prises de décision* ».

L'amélioration de la performance a été la deuxième conséquence la plus fréquemment rapportée par les participants, plus spécifiquement par 8 athlètes et 1 entraîneur. Un joueur créatif semble avoir la capacité de changer le match pour contribuer à la réussite sportive de l'équipe. À ce propos, l'entraîneur EN04 mentionne « *c'est sûr qu'on essaie de trouver des joueurs créatifs qui peuvent faire la différence et souvent cette différence s'exprime par une forme de créativité* ». Puis, AT07 exprime une idée semblable : « *c'est des joueuses qui sont portées à se débrouiller eux-mêmes pour essayer de relancer l'attaque ou former des occasions concrètes pour marquer des buts* ».

Par la suite, l'influence sur les coéquipiers a également ressorti comme une conséquence de la créativité tactique. En effet, 4 athlètes et 2 entraîneurs ont fait allusion à ce thème. Les athlètes créatifs semblent démontrer un leadership auprès de leur équipe tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du terrain. Comme le souligne AT02 et AT07 « *quand le match est serré, c'est compliqué, il y a des trucs qui marchent pas, comme ça va pas bien le match pour ton équipe, ben là on va se reposer sur toi* », « *dans les équipes où j'ai joué, j'avais un rôle un peu de leader où que l'équipe reposait un peu sur moi* ».

Finalement, une meilleure adaptation aux difficultés a été identifiée comme une autre conséquence de la créativité tactique. Les données de 5 athlètes suggèrent que les athlètes créatifs possèdent de meilleures habiletés de coping face aux situations difficiles rencontrées dans la pratique de leur sport. Tel que mentionné par EN05 « *if there is a conflict which is necessary in most teams at that performance level, and to achieve success is finding solutions,*

creative solutions to various problems that come up; or how to handle this, or the ability to adapt to certain situations ». Ceci a été soutenu par un athlète AT04 qui explique « *I think when you're able to find that broader perspective in a game where you've just lost a game, and say you know it's not the end of the world after all, look at what we did, we didn't play that bad* ». La capacité à gérer les difficultés de façon fonctionnelle semble être une des conséquences de la créativité tactique.

Chapitre 4 : Discussion

Le but de la présente étude était d'explorer le phénomène de la créativité tactique dans les sports d'invasion en trois axes. D'abord, nous avons identifié les caractéristiques qui définissent un athlète créatif. Puis, on s'est intéressé aux expériences qui contribuent au développement de la créativité tactique dans le cheminement athlétique. Enfin, nous avons observé les conséquences des habiletés créatives sur la performance de l'athlète. Dans un premier temps, nous présenterons brièvement les principaux résultats obtenus dans le cadre de cette étude qualitative. Comme notre étude se veut exploratoire, les résultats seront comparés à la littérature afin de mieux comprendre le rôle de certains facteurs dans le développement de la créativité tactique dans un contexte sportif précis, les sports d'invasion. Une approche développementale sera donc adoptée dans la présente discussion afin d'émettre des conclusions sur les facteurs impliqués dans l'optimisation de la créativité tactique. Enfin, les implications théoriques et pratiques de cette étude seront abordées, tant pour les athlètes que pour les entraîneurs, et de futures avenues de recherche seront proposées pour enrichir le cadre conceptuel existant.

4.1 Résultats principaux de l'étude

Dans un premier temps, les résultats montrent que les athlètes créatifs partagent des caractéristiques communes dans la pratique des sports d'invasion. Tel que rapporté selon la fréquence de cas, ces caractéristiques se résument à la vision du jeu, la non-conformité/désir de nouveauté, les bonnes habiletés techniques, la confiance en soi, la prise de décision rapide et l'identification des faiblesses de l'adversaire.

Puis, les résultats ont mis en évidence l'influence favorable d'expériences développementales dans l'optimisation de la créativité tactique tout au long du parcours de l'athlète. La diversification, autant entre les sports qu'à l'intérieur des activités d'entraînement (jeu délibéré/pratique délibérée), semble favoriser le développement d'habiletés créatives. Ce résultat est toutefois nuancé par les propos des athlètes et des entraîneurs qui insistent sur l'importance d'accumuler un volume d'entraînement délibéré suffisant pour pouvoir déployer sa créativité tactique. Autrement dit, le développement d'habiletés spécifiques au sport facilite la mise en pratique de solutions créatives générées par les athlètes. Toujours en lien avec le développement, la créativité tactique semble être positivement liée à un style d'entraîneur qui soutient l'autonomie de l'athlète, c'est-à-dire la liberté d'action et de décision dans le jeu. Enfin, les participants ont mentionné s'inspirer de certains athlètes pratiquant leur sport afin de développer leur potentiel créatif.

Notre étude a également soulevé d'intéressants résultats quant à la microstructure de l'entraînement, c'est-à-dire les exercices qui favorisent ou défavorisent le développement de la créativité tactique. Parmi les composantes favorables, les participants ont ciblé les exercices de résolution de problèmes et prise de décision, des conditions de jeu réalistes à un contexte de

match, la présence de contraintes imposées, une variabilité de contenu à l'entraînement et finalement, des exercices misant sur l'exécution technique. Inversement, le contenu répétitif, la pratique de jeux prédéterminés par l'entraîneur et les exercices à caractère défensif semblent être perçus négativement quant à leur contribution au développement d'habiletés créatives.

Au niveau des conséquences de la créativité tactique, les résultats soulèvent que les athlètes créatifs montrent un certain leadership auprès de leurs coéquipiers et contribuent à l'amélioration de la performance par leur capacité à faire la différence dans un match. Au-delà de ces deux facteurs, la créativité tactique influence également l'utilisation de stratégies de coping adaptées aux difficultés rencontrées dans le sport, c'est-à-dire les faiblesses techniques et physiques de l'athlète, et les contre-performances de l'équipe.

Puis, bien qu'inattendues, certaines contraintes à l'optimisation de la créativité tactique ont été soulevées par les entraîneurs et les athlètes. D'un point de vue pragmatique, les entraîneurs ont expliqué être limités dans le temps pour mettre en place des exercices qui misent sur le développement créatif des athlètes et qui sont adaptés aux différents niveaux d'habiletés des joueurs sur l'équipe. La contrainte la plus fréquente rapportée par les entraîneurs était leur inquiétude que les athlètes n'utilisent pas leur créativité tactique au profit de la stratégie d'équipe, ce qu'ils jugeaient inacceptable.

4.2 Transfert d'apprentissages tactiques via la diversification sportive

Dans la présente étude, la diversification sportive dans le cheminement de l'athlète, soit l'accumulation d'expériences sportives non spécifiques, semble contribuer positivement au développement de la créativité tactique. Selon Memmert (2015), le fait de percevoir et d'agir dans différentes situations de jeu permet de développer une variété de compétences techniques et tactiques qui sont transférables au sport principal de l'athlète. De plus, ces résultats convergent avec l'étude de Memmert et Harvey (2010) ayant montré un lien favorable entre l'entraînement non spécifique et le transfert de concepts tactiques en sports de balle. En effet, les joueurs soumis à un programme d'entraînement non spécifique sont capables de mettre en pratique les mêmes concepts tactiques indépendamment du moyen moteur utilisé (mains, pieds ou bâton de hockey).

Puis, nos résultats suggèrent également que la pratique de sports partageant des exigences similaires favorise d'autant plus le transfert d'apprentissages tactiques. En effet, les athlètes créatifs ont mentionné plusieurs rapprochements entre le soccer, le hockey, le basketball et le football/flag-football qui se caractérisent tous par un objectif de jeu commun. À ce propos, de nombreux travaux de recherche ont montré que la diversification entre sports complémentaires facilite la reconnaissance de situations de jeu communes et à son tour, contribue au développement d'habiletés créatives (Baker et al., 2003; Memmert et al., 2010). Par exemple, selon Abernethy, Baker et Côté (2005), les athlètes experts qui ont accumulé plus d'expériences diversifiées performant mieux que les non-experts sur la reconnaissance de schémas de jeu provenant de différents sports, surtout la reconnaissance de schémas défensifs.

Cette étude permet de soutenir l'idée que la diversification sportive facilite en partie le transfert de compétences tactiques entre le netball, le basketball et le hockey balle, soient les trois sports observés dans le cadre de leur intervention.

Enfin, il paraîtrait qu'un transfert d'apprentissages soit également possible entre des activités sportives non connexes. Par exemple, dans notre étude, une athlète semble avoir développé des habiletés particulières suite à son expérience en danse, ce qui semble avoir fait bénéficier la créativité tactique dans son sport principal, le soccer. Les moments d'improvisation en danse s'avèrent avoir aidé l'athlète à générer plus facilement des solutions créatives en action. Ceci n'est pas surprenant puisque plusieurs études ont démontré le bienfait de séances d'improvisation sur la créativité générale des individus (Richard, 2016; Sowden, Clements, Redlich et Lewis, 2015); une relation positive qui reste à être confirmée dans le contexte de sports d'invasion. De futurs projets pourraient s'intéresser au transfert d'habiletés psychologiques entre différentes activités à savoir s'il existe réellement un gain à varier les expériences sportives de l'athlète. Néanmoins, nos résultats permettent de supposer que la créativité des athlètes peut être développée par une participation dans des activités sportives qui ne partagent pas obligatoirement une composition tactique similaire.

4.3 Type et quantité d'entraînement

Il est connu que pour développer l'expertise, un athlète doit non seulement accumuler une quantité importante de pratique spécifique au sport, mais doit également s'investir dans des activités sportives diversifiées (Côté, Baker et Abernethy, 2007; Côté et Fraser-Thomas, 2008). Il semble que le même phénomène soit observable pour la créativité tactique. Nos

résultats enrichissent ainsi la littérature en expliquant comment ces deux facteurs contribuent au développement d'habiletés créatives dans le contexte des sports d'invasion.

4.3.1 Entraînement délibéré pour exécuter la créativité

La présente étude indique que les athlètes créatifs ont investi un nombre d'heures important en entraînement délibéré et ce, grâce à un investissement dans des programmes sports-études, des académies sportives et des camps d'entraînement. Nos résultats abondent dans le sens de plusieurs travaux de recherche ayant montré un lien positif entre le temps investi en entraînement délibéré et le niveau de performance atteint par l'athlète (Ericsson et al., 1993; Ward et al., 2004). Par exemple, des études rétrospectives de Helsen, Hodges, Winckel et Starkes (2000), et Starkes et Hodges (1998) suggèrent que le nombre d'heures accumulées en pratique délibérée permet de différencier les niveaux d'expertise atteints par les athlètes en soccer et en hockey balle (provincial, national et international). L'expertise étant positivement liée au développement d'habiletés supérieures en sport (Memmert, 2015), il est possible de supposer que les athlètes créatifs bénéficient d'une quantité importante de pratique délibérée dans leur cheminement. Ceci corrobore avec la théorie de la pratique délibérée qui stipule que l'expertise résulte du développement de compétences et de connaissances spécifiques au sport suite à un investissement dans un entraînement hautement structuré et axé sur l'amélioration de la performance (Ericsson et al., 1993). Conséquemment, il serait nécessaire d'avoir un niveau d'habiletés élevé pour permettre l'exécution de solutions créatives en sport et la pratique délibérée serait l'activité d'entraînement à privilégier pour arriver à cette fin.

4.3.2 Expériences en jeu délibéré

Bien qu'un investissement en entraînement délibéré permette l'acquisition d'habiletés supérieures, il semble y avoir d'autres facteurs permettant de discriminer les athlètes plus créatifs de ceux qui le sont moins. La présente étude ajoute à la littérature en suggérant qu'une variété dans la structure des activités d'entraînement contribue favorablement au développement de la créativité tactique. Les athlètes ont rapporté s'être investis dans différentes activités pour optimiser leurs habiletés créatives, comme du jeu libre avec un ballon ou des matchs improvisés en milieu communautaire. Ces résultats sont similaires à ceux de Bowers et al. (2014) qui ont montré que les athlètes plus créatifs profitent d'un investissement partagé entre des contextes de jeu organisés (pratique délibérée) et non-organisés (jeu délibéré) au cours de leur cheminement sportif. Les situations de jeu délibéré permettent aux athlètes d'expérimenter librement différents mouvements et tactiques propres à leur sport, ce qui ne serait pas possible dans un environnement structuré en présence de rétroactions et d'instructions continues de l'entraîneur (Côté et al., 2007). Comme le soutiennent Côté et al. (2007), les contextes non-organisés sont souvent composés de surface de jeu non-conventionnelles avec des joueurs de différents niveaux d'habiletés ce qui incite les athlètes à être plus créatifs dans leurs prises de décisions. Nos conclusions se rapprochent donc de l'échelle d'activité proposée par ces chercheurs et qui est fondée sur le principe que l'expertise, tout comme la créativité tactique, n'est pas le résultat d'un engagement exclusif dans un seul type d'entraînement. La performance élite est perçue comme le résultat d'une participation sportive allant de l'activité la plus élémentaire à l'activité la plus complexe : le jeu libre (1), le jeu délibéré (2), la pratique structurée (3) et la pratique délibérée (4). Le jeu libre et délibéré insiste sur le plaisir de jouer dans un environnement non structuré alors qu'à

l'opposé, la pratique structurée et délibérée vise plutôt le perfectionnement d'habiletés spécifiques dans un environnement structuré dont l'unique but est d'améliorer la performance. En s'appuyant sur cette proposition, plusieurs travaux de recherche ont associé le développement de la créativité tactique en sports d'équipe à un engagement dans différents types d'entraînement centrés sur le jeu délibéré (Memmert et al., 2010; Memmert et Roth, 2007). Selon Greco et al. (2010), la mise en place d'entraînements basés sur le jeu permet d'améliorer la pensée divergente, une habileté qui est essentielle pour générer des solutions créatives en sports d'invasion. Certains chercheurs suggèrent que les gains de performance associés au jeu délibéré peuvent s'expliquer par le temps réel que l'athlète investit dans l'activité d'entraînement (Brunelle, Spallanzani, Tousignant, Martel et Gagnon, 1989). Le temps hors-tâche pendant les entraînements structurés inclut régulièrement des moments d'attente entre les exercices ou la mise en place d'équipement par l'entraîneur, ce qui limite la participation active des athlètes dans le jeu. De futures études pourraient donc s'intéresser au développement d'habiletés créatives en lien avec l'engagement réel des athlètes dans différentes types d'activités d'entraînement. Somme toute, bien qu'il y ait des avantages manifestes à s'investir en pratique délibérée, l'accumulation d'expériences en jeu délibéré semble tout aussi importante dans le développement de la haute performance (Coutinho, Mesquita, Davids, Fonseca et Côté, 2016; Soberlak et Côté, 2003) et des habiletés créatives qui en découlent (Memmert, 2015).

4.4 Modèle développemental de la participation sportive (MDPS)

Les résultats obtenus quant au cheminement athlétique menant à la créativité tactique concordent tout à fait avec le modèle développemental de la participation sportive présenté ci-dessous (*Figure 5*). Effectivement, Côté et Hay (2002) ont identifié trois phases distinctes d'une participation sportive menant à l'expertise en sport.. La phase initiale, connue comme l'initiation (5-12 ans), se caractérise par une accumulation d'expériences sportives diversifiées favorisant l'acquisition d'habiletés connexes à plusieurs jeux d'invasion. S'en suit la phase de spécialisation (13-15 ans) dans laquelle l'athlète se concentre sur des activités plus spécifiques au sport, et ce, en alternant la structure des activités d'entraînement (jeu et pratique délibérée). Enfin, dans la phase finale de l'investissement (16 ans et +), l'athlète s'engage exclusivement à la pratique délibérée de son sport dans le but d'améliorer les habiletés spécifiques favorisant l'atteinte de l'expertise. Nos résultats semblent bien se greffer à ce modèle puisqu'une diversification hâtive entre les sports, suivie d'une diversification à l'intérieur des activités d'entraînement favoriserait conjointement le développement de la pensée créative. Toutefois, la dernière phase du cheminement athlétique caractérisée par une quantité importante d'entraînement délibéré serait l'antécédent nécessaire pour permettre l'exécution de solutions créatives via l'acquisition de bonnes habiletés techniques. Bien qu'on ne puisse affirmer avec certitude que les expériences développementales rapportées par nos participants correspondent spécifiquement aux tranches d'âges du MDPS, il est possible de supposer une trajectoire parallèle pour le développement de la créativité tactique.

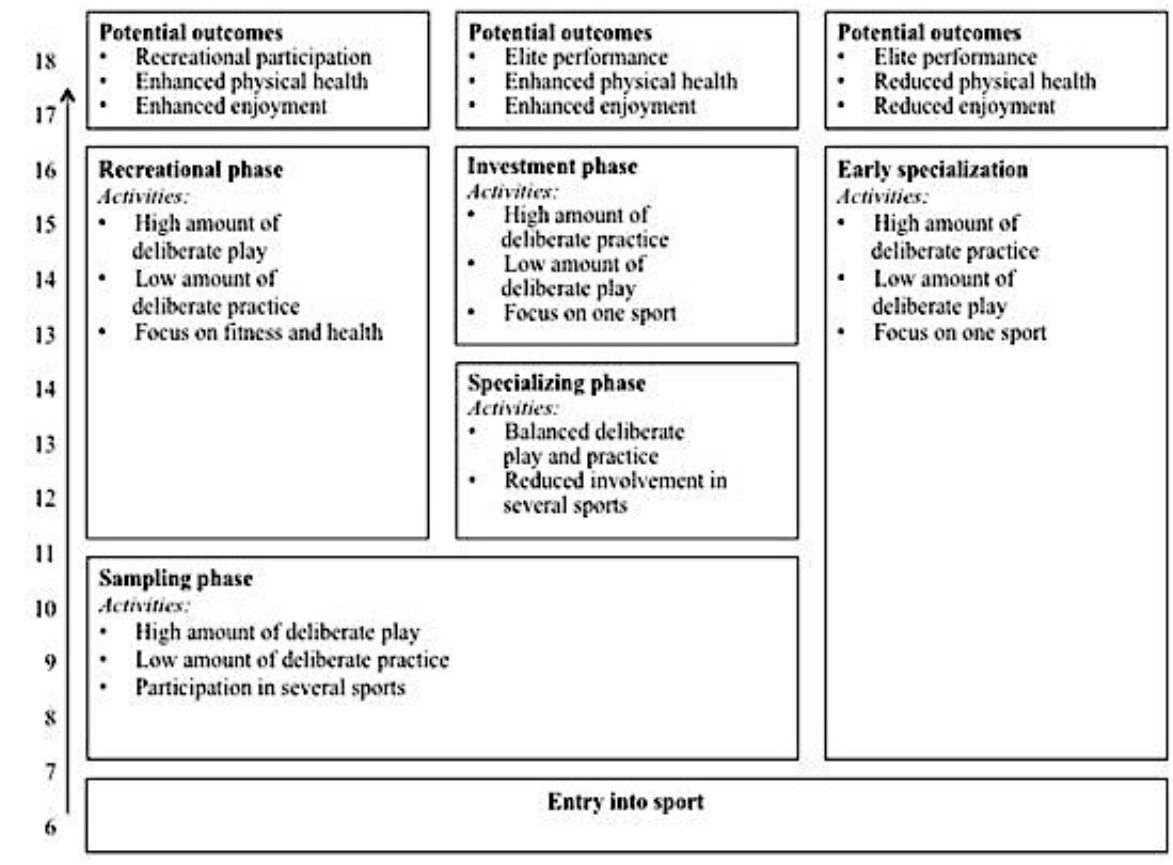


Figure 5 Developmental model of sport participation according to age. From “Practice and Play in the Development of Sport Expertise”, by Côté, Baker & Abernethy, 2007, *Handbook of Sport Psychology*, p. 197

4.5 Style de l’entraîneur

Tel que suggéré par nos résultats, l’environnement semble avoir une influence importante sur le développement de la créativité en sport, particulièrement en ce qui a trait au rôle de l’entraîneur. Les participants perçoivent le style de l’entraîneur (autonomie/contrôle) et la relation avec l’entraîneur comme des facteurs déterminants de l’optimisation de la créativité tactique. Ces résultats concordent avec la théorie de l’autodétermination de Ryan et Deci

(2000) qui associe la motivation intrinsèque dans un domaine donné à la satisfaction de trois besoins psychologiques. Dans la mesure où l'environnement permet à un individu d'éprouver des sentiments de compétence, d'autonomie et d'appartenance, la motivation dans l'accomplissement d'une tâche sera optimale et à son tour, favorisera une performance supérieure. Dans cette optique, plusieurs études ont démontré un lien favorable entre le sentiment d'autonomie et la performance créative d'un individu (Koestner, Ryan, Bernieri et Holt, 1984). Dans le contexte sportif, une pratique de coaching encourageant l'autonomie signifie que l'entraîneur prend en compte la perspective de l'athlète, lui propose des choix dans la pratique de son sport et encourage la résolution de problèmes (Black et Deci, 2000). À la lumière de nos résultats, un entraîneur qui adopte des comportements favorables au soutien de l'autonomie contribue positivement au développement de prise de décisions créatives.

Puis, plusieurs études sur l'autodétermination ont également suggéré un lien favorable entre la satisfaction du sentiment d'appartenance et la performance des individus dans différents contextes (Baard, Deci et Ryan, 2004). Les athlètes dans la présente étude ont renforcé ces conclusions en affirmant qu'une relation positive avec l'entraîneur semble contribuer au développement de leur potentiel créatif. De façon plus précise, cette relation positive provenait de la valorisation commune d'un style de jeu créatif par l'athlète et par l'entraîneur. Autrement dit, les entraîneurs ayant eux-mêmes été des joueurs créatifs semblent encourager davantage le développement de cette habileté auprès de leurs athlètes, ce qui crée un sentiment d'appartenance sociale. En s'appuyant sur les fondements de Deci et Ryan (2008), nos résultats permettent de supposer que l'interaction avec l'entraîneur influence fortement l'expression de sa créativité dans la pratique de son sport. Cette conclusion vient enrichir les travaux empiriques de Memmert (2015), qui dans son modèle du TCA, discutait

uniquement du rôle de l'entraîneur en fonction des instructions prodiguées à l'athlète et l'influence sur les processus attentionnels (Memmert, 2007; Memmert et Furley, 2007). L'entraîneur semble contribuer à la mise en place d'un contexte social (relation positive) et motivationnel (soutien autonomie) qui favorise la production de solutions créatives dans le jeu auprès de ses joueurs. Les recherches futures pourraient donc s'intéresser au besoin d'autonomie et d'appartenance sociale afin de mieux comprendre l'influence des comportements de l'entraîneur sur l'épanouissement de la créativité tactique.

4.6 Utilisation de stratégies de coping adaptées

Plusieurs études ont suggéré un lien positif entre la créativité et la capacité d'adaptation des individus dans différents contextes. Cette idée est d'ailleurs soutenue par Runco (2007) qui affirme qu'un « *individu avec une pensée flexible réussit à trouver des alternatives et des solutions face aux problèmes rencontrés, et conséquemment, la résolution de problèmes est probable alors que la frustration et la détresse sont peu probables* » (p.147). Les résultats obtenus dans notre étude vont également dans la même direction. Il semble que les athlètes utilisent leur créativité tactique afin de compenser pour les faiblesses techniques ou tactiques dans leur jeu. Ainsi, ils réussissent ainsi à se valoriser par leurs habiletés créatives afin de continuer à progresser dans leur sport. Parallèlement, les athlètes créatifs semblent mieux s'adapter aux difficultés de performance, c'est-à-dire qu'ils gèrent plus favorablement les pensées et les émotions qui accompagnent une contre-performance dans le sport. Plutôt que de focaliser sur les points négatifs, les athlètes créatifs démontrent une plus grande flexibilité dans la façon de percevoir une situation difficile. Selon Schinke, Tenenbaum, Lidor et

Battochio (2010), ce processus d'adaptation est la capacité d'un athlète à réagir de façon compétente à la présence d'un facteur de stress et est perçu comme essentiel à la haute performance en sport. Nos résultats sont également en lien avec les conclusions de Richard (2016) qui a montré un lien positif entre les activités créatives d'un athlète et l'utilisation de stratégies de coping adaptées.

Les résultats de la présente étude peuvent s'expliquer par la conceptualisation de Lazarus et Folkman (1984) qui stipule que l'adaptation est le résultat de l'utilisation de stratégies de coping centrées sur la résolution de problèmes⁴ et l'autorégulation des émotions⁵. Dans les stratégies de résolution de problèmes, l'athlète obtient l'information nécessaire et mobilise ses actions pour résoudre une situation stressante (Calmeiro, Tenenbaum et Eccles, 2014). Parallèlement, dans les stratégies d'autorégulation des émotions, l'athlète réussit à réguler l'expérience émotionnelle qui est suscitée par la situation stressante (Calmeiro et al., 2014). Les athlètes interviewés dans notre étude semblent mettre en pratique ces deux types de stratégies. En effet, la compensation des faiblesses semble davantage axée sur la résolution de problèmes alors que l'athlète utilise sa créativité, facteur entièrement sous son contrôle, pour optimiser sa performance aux dépens de son désavantage physique ou technique vis-à-vis de ses pairs. L'adaptation aux difficultés de performance est plutôt axée sur la gestion des émotions, c'est-à-dire que l'athlète réussit à percevoir plus favorablement une situation difficile ce qui démontre une flexibilité dans la pensée de l'athlète. En s'appuyant sur ce modèle, il est donc possible de croire que les habiletés créatives de l'athlète sous-tendent

⁴ En anglais, "problem-focused coping"

⁵ En anglais, "emotion-focused coping"

l'utilisation de stratégies de coping adaptées face aux situations problématiques rencontrées dans la pratique de son sport.

4.7 Microstructure de l'entraînement

La plupart des travaux de recherche ont focalisé uniquement sur la quantité et le type d'entraînement favorisant le développement de la créativité tactique alors que notre étude souligne également l'importance de la microstructure des activités d'entraînement. En effet, les athlètes et les entraîneurs dans la présente étude estiment que les exercices misant sur la résolution de problèmes et la prise de décision favorisent le développement d'habiletés créatives. Pour ce faire, les entraîneurs communiquent l'objectif du jeu aux athlètes sans toutefois prescrire la méthode à adopter pour y arriver, ce qui stimule la production de solutions créatives. Notre étude suggère également que la mise en place de conditions de jeu réalistes à l'entraînement influence positivement le développement de la créativité tactique. Les participants faisaient ainsi référence à la présence d'un adversaire ou tout autre type d'interférence susceptible d'être rencontrées dans un match. Ces résultats concordent tout à fait avec le principe des approches centrées sur le jeu⁶ comme le *Teaching Games for Understanding* (Bunker et Thorpe, 1982) et le *Play Practice* (Holt et al., 2006). Selon ces approches pédagogiques, les habiletés créatives se développent par l'intermédiaire d'exercices contextualisés, c'est-à-dire que les exercices tentent de recréer les dynamiques de jeu propres à

⁶ En anglais, game-based approaches

un match (Light et al., 2014). Il est alors possible de faire un parallèle avec le modèle de Williams et Hodges (2005) sur l'acquisition de compétences motrices en milieu sportif. Selon ces chercheurs, la variabilité à l'entraînement et l'interférence contextuelle dans les activités d'entraînement semblent bénéficier le développement de certaines compétences, qui pourraient inclure celle de la créativité tactique (voir *Figure 6*). La présomption est qu'en introduisant une variabilité dans le contenu des activités d'entraînement, l'athlète est forcé de choisir un patron moteur et tactique différent d'un essai à l'autre (Williams et Hodges, 2005). Ceci permet à l'athlète de développer un répertoire de compétences lui permettant d'être plus flexible dans sa capacité à trouver des solutions face à un nouveau problème de jeu. En somme, nos résultats renforcent l'idée que la microstructure de l'entraînement devrait être spécifique au contexte de compétition (Holt et al., 2006) afin de favoriser une performance optimale en sports d'invasion et surtout, permettre à l'athlète de développer sa créativité tactique.

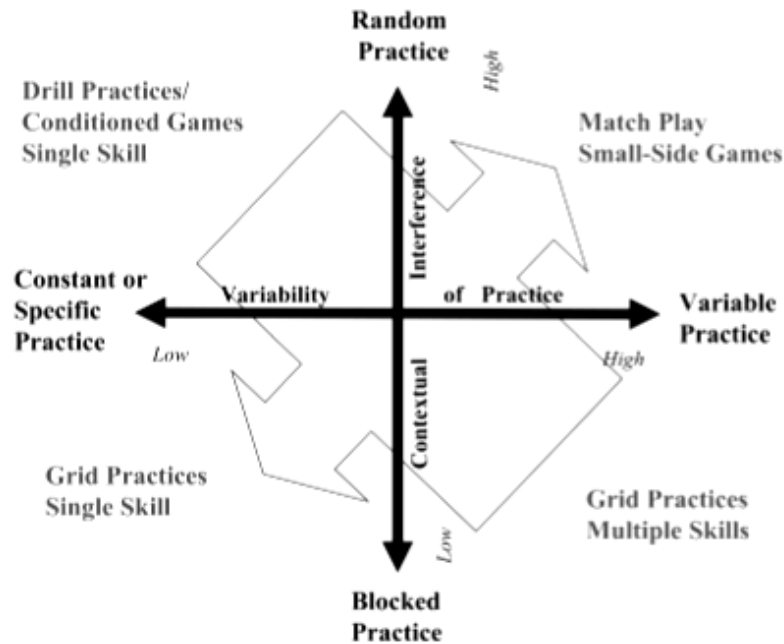


Figure 6 The relationship between variability of practice, contextual interference and practice activity. From “Practice, instruction and skill acquisition in soccer: Challenging tradition”, by Williams & Hodges, 2005, *Journal of Sport Sciences*, 23, p.642

4.8 Limitations de l'étude

À notre connaissance, les études précédentes sur la créativité en sport se sont limitées à recueillir des données auprès d'athlètes uniquement, sans jamais porter d'attention particulière aux entraîneurs. De ce fait, la présente étude est particulièrement intéressante en raison de sa triangulation des données, qui nous a permis de recueillir différentes opinions provenant de sujets contribuant de façon directe ou indirecte à la performance créative de l'athlète. Par ailleurs, les études d'intervention ont tenté, à différentes reprises, de manipuler des variables afin de vérifier lesquelles auraient une influence favorable sur la créativité de l'athlète. Notre recherche fait justement le processus inverse, c'est-à-dire qu'on s'intéresse aux athlètes qui

ont déjà démontré des aptitudes créatives dans leur sport respectif afin de comprendre comment les antécédents développementaux et les méthodes d'entraînement interagissent pour en arriver à une performance exceptionnelle. Néanmoins, la présente étude comporte quelques limitations au niveau méthodologique. D'une part, la taille restreinte de l'échantillon rend difficile la généralisation des résultats à l'ensemble des athlètes pratiquant un sport d'invasion. Comme les participants proviennent uniquement d'équipes de soccer et de hockey, de futures recherches pourraient vérifier l'applicabilité des résultats à l'ensemble des sports qualifiés comme invasifs tels que le handball, basketball et le rugby. Par ailleurs, la sélection des athlètes créatifs s'est effectuée par leurs entraîneurs respectifs ce qui peut avoir une incidence sur la représentativité objective de l'échantillon. Le concept de créativité tactique a toutefois été clairement défini dans le formulaire de consentement envoyé aux entraîneurs afin d'éviter un biais dans le processus de sélection. À l'avenir, une méthode plus objective serait d'évaluer les athlètes sur des tests de créativité tactique comme il a été préalablement utilisé dans la littérature (Memmert, 2015). De plus, il est impossible d'établir un quelconque lien de causalité entre la créativité et les variables observées en raison de la nature qualitative de notre étude. De futures études auraient donc avantage à utiliser un devis quantitatif afin de mesurer directement la force de la relation entre ces variables.

4.9 Implications théoriques et pratiques de l'étude

Les résultats de cette étude permettent de préciser les travaux de recherche sur la créativité tactique et surtout, de valider les facteurs développementaux mis de l'avant par le modèle du *Tactical Creativity Approach*. D'une part, les entraîneurs semblent jouer un rôle

beaucoup plus influent sur la créativité tactique que ce qui est présentement démontré dans la littérature. Au-delà de leur influence sur les capacités attentionnelles de l'athlète, les entraîneurs peuvent adopter des comportements qui favorisent des sentiments d'autonomie et de compétence chez l'athlète, menant ainsi à une performance plus créative. De futurs travaux de recherche pourraient ainsi approfondir le lien entre les besoins psychologiques qui sous-tendent la théorie de l'autodétermination et le développement d'habiletés créatives en sport. D'autre part, la majorité des études sur la créativité tactique se sont principalement intéressées aux expériences développementales dans le cheminement des athlètes. Pourtant, nos résultats suggèrent que la microstructure de l'entraînement joue un rôle tout aussi important dans l'optimisation d'habiletés créatives. Bien que nos résultats confirment l'importance de l'apprentissage tactique en sport d'invasion, il serait pertinent d'analyser plus en profondeur les modalités d'entraînement à privilégier, et ce à différents moments du cheminement athlétique. Les implications pratiques de cette recherche se définissent en deux axes principaux, à savoir une implication pour les entraîneurs ainsi qu'une implication pour les athlètes. D'une part, les entraîneurs pourraient être amenés à réviser leurs pratiques d'entraînement ainsi que leur style de coaching dans le but d'offrir aux athlètes un environnement idéal pour que se développe leur créativité. La microstructure de l'entraînement doit ainsi être centrée sur l'apprentissage tactique de l'athlète en misant sur un contenu varié et des jeux simulés favorisant la résolution de problèmes et la prise de décision dans un contexte de jeu dynamique. D'autre part, les athlètes en coopération avec les organisations sportives pourraient choisir un cheminement athlétique différent de ce qui est présentement prescrit dans la littérature afin de maximiser leur potentiel créatif et améliorer leur performance. Ceci implique une diversification sportive dans la phase initiale du

cheminement sportif puis une diversification des activités d'entraînement dans la phase de spécialisation par l'entremise d'un investissement partagé en pratique et en jeu délibéré.

Conclusion

Tel que soutenu par la littérature, la créativité tactique est une habileté qui mérite d'être développée afin d'atteindre une performance optimale en sports d'invasion (Hopsicker, 2011; Simonton, 2013). Au-delà des caractéristiques individuelles, les facteurs environnementaux présents dans le cheminement de l'athlète semblent avoir une influence importante sur l'émergence du potentiel créatif. Notre étude a utilisé une approche qualitative afin de confronter ces arguments aux propos d'athlètes créatifs et de leurs entraîneurs respectifs. Ceci vient enrichir les évidences scientifiques rapportées par les études précédentes (Memmert, 2015) en se rapprochant du contexte réel des acteurs du milieu qui contribuent directement à la performance créative. À la lumière de nos résultats, il est possible de suggérer qu'une diversification entre les sports ainsi qu'à l'intérieur des activités d'entraînement est bénéfique au développement d'habiletés créatives. De plus, la pratique de coaching semble jouer un rôle important au niveau des besoins psychologiques de l'athlète qui à leur tour, contribuent à instaurer un climat motivationnel propice à l'optimisation de la créativité tactique. Nos résultats ont également permis d'adresser une composante développementale qui a reçu peu d'attention dans la littérature soit la microstructure des activités d'entraînements. En effet, l'entraînement devrait être composé d'exercices stimulant la production de solutions créatives, et cela devient possible en s'appuyant sur les principes d'approches pédagogiques centrées sur le jeu. Les répercussions de la créativité tactique tant au niveau de la performance qu'au niveau social ont été soutenues par la présente étude. Il demeure néanmoins que les athlètes et les entraîneurs perçoivent aussi des contraintes au développement d'habiletés créatives. D'un point de vue pratique, cette avenue mérite d'être étudiée plus en profondeur afin de comprendre quels facteurs incommode la mise en place d'un environnement favorable à une

performance créative tant prisée par le milieu sportif. Dans un contexte de jeu dynamique et variable propre aux sports d'invasion, il peut s'avérer bénéfique de revisiter les lignes de recherche plus traditionnelles qui ont façonné le cheminement modèle de l'athlète élite.

Bibliographie

- Abernethy, B., Baker, J. et Côté, J. (2005). Transfer of pattern recall skills may contribute to the development of sport expertise. *Applied Cognitive Psychology*, 19(6), 705-718. doi: 10.1002/acp.1102
- Altavilla, G. et Raiola, G. (2015). Sports game tactic in basketball *Sport Science*, 8(1), 43-46.
- Baard, P. P., Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2004). Intrinsic Need Satisfaction: A Motivational Basis of Performance and Well-Being in Two Work Settings1. *Journal of applied social psychology*, 34(10), 2045-2068.
- Baker, J., Côté, J. et Abernethy, B. (2003). Sport-Specific Practice and the Development of Expert Decision-Making in Team Ball Sports. *Journal of Applied Sport Psychology*, 15(1), 12-25. doi: 10.1080/10413200305400
- Black, A. E. et Deci, E. L. (2000). The effects of instructors' autonomy support and students' autonomous motivation on learning organic chemistry: A self-determination theory perspective. *Science education*, 84(6), 740-756.
- Blais, M. et Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale: description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.
- Bowers, M. T., Green, B., Hemme, F. et Chalip, L. (2014). Assessing the relationship between youth sport participation settings and creativity in adulthood. *Creativity Research Journal*, 26(3), 314-327. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10400419.2014.929420>
- Brunelle, J., Spallanzani, C., Tousignant, M., Martel, D. et Gagnon, J. (1989). Effets d'une stratégie d'auto-supervision sur les composantes du temps d'apprentissage dans l'enseignement de deux sports. *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, 182-202.
- Bunker, D. et Thorpe, R. (1982). A model for the teaching of games in secondary schools. *Bulletin of physical education*, 18(1), 5-8.
- Butler, J. et Griffin, L. (2010). *More Teaching Games for Understanding: Moving Globally*. Human Kinetics
- Calmeiro, L., Tenenbaum, G. et Eccles, D. W. (2014). Managing pressure: patterns of appraisals and coping strategies of non-elite and elite athletes during competition. *Journal of Sport Sciences* 32(19), 1812-1820.
- Côté, J., Baker, J. et Abernethy, B. (2007). Practice and play in the development of sport expertise. *Handbook of sport psychology*, 3, 184-202.
- Côté, J. et Fraser-Thomas, J. (2008). Play, practice, and athlete development. *Developing elite sport performance: Lessons from theory and practice*, 17-28.
- Côté, J. et Hay, J. (2002). Children's involvement in sport: A developmental perspective. Dans J. M. Silva & D. E. Stevens (dir.), *Psychological foundations of sport* (p. 484-502). United States: Boston: Merrill.
- Coutinho, P., Mesquita, I., Davids, K., Fonseca, A. M. et Côté, J. (2016). How structured and unstructured sport activities aid the development of expertise in volleyball players. *Psychology of Sport and Exercise*, 25, 51-59.
- Coutinho, P., Mesquita, I. et Fonseca, A. M. (2016). Talent development in sport: A critical review of pathways to expert performance. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 11(2), 279-293. doi: 10.1177/1747954116637499

- Crowe, E. et Higgins, E. T. (1997). Regulatory focus and strategic inclinations: Promotion and prevention in decision-making. *Organizational behavior and human decision processes*, 69(2), 117-132.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2008). Facilitating optimal motivation and psychological well-being across life's domains. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49(1), 14.
- Ericsson, K. A., Krampe, R. T. et Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological review*, 100(3), 363.
- Friedman, R. S. et Förster, J. (2001). The effects of promotion and prevention cues on creativity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 81(6), 1001-1013. doi: 10.1037/0022-3514.81.6.1001
- Friedman, R. S. et Förster, J. (2002). The influence of approach and avoidance motor actions on creative cognition. *Journal of Experimental Social Psychology*, 38(1), 41-55.
- Frost, J. L., Wortham, S. C. et Reifel, R. S. (2008). *Play and child development*. Pearson/Merrill Prentice Hall Upper Saddle River, NJ.
- Furley, P. et Memmert, D. (2015). Creativity and working memory capacity in sports: working memory capacity is not a limiting factor in creative decision making amongst skilled performers. *Frontiers in Psychology*, 6, 115. doi: 10.3389/fpsyg.2015.00115
- Greco, P., Memmert, D. et Morales, J. C. P. (2010). The Effect of Deliberate Play on Tactical Performance in Basketball *Perceptual & Motor Skills*, 110(3), 849-856.
- Grehaigne, J. F., Godbout, P. et Bouthier, D. (2001). The teaching and learning of decision making in team sports. *Quest*, 53(1), 59-76.
- Harvey, S. et Jarrett, K. (2014). A review of the game-centred approaches to teaching and coaching literature since 2006. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 19(3), 278-300. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/17408989.2012.754005>
- Helsen, W. F., Hodges, N. J., Winckel, J. v. et Starkes, J. L. (2000). The roles of talent, physical precocity and practice in the development of soccer expertise. *Journal of sports sciences*, 18(9), 727-736.
- Holt, J. E., Ward, P. et Wallhead, T. L. (2006). The transfer of learning from play practices to game play in young adult soccer players. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 11(2), 101-118.
- Hopsicker, P. (2011). In Search of the "Sporting Genius": Exploring the Benchmarks to Creative Behaviour in Sporting Activity. *Journal of the Philosophy of Sport*, 38, 113-127.
- Hristovski, R., Davids, K., Passos, P. et Araújo, D. (2012). Sport performance as a domain of creative problem solving for self-organizing performer-environment systems. *The Open Sports Sciences Journal*, 5(1-4), 26-35.
- Kirk, D. et MacPhail, A. (2002). Teaching Games for Understanding and Situated Learning: Rethinking the Bunker-Thorp Model. *Journal of Teaching in Physical Education*, 21(2), 177.
- Koestner, R., Ryan, R. M., Bernieri, F. et Holt, K. (1984). Setting limits on children's behavior: The differential effects of controlling vs. informational styles on intrinsic motivation and creativity. *Journal of personality*, 52(3), 233-248.
- Lauder, A. et Piltz, W. (2006). Beyond 'Understanding' to Skilful Play in Games, through Play Practice. *New Zealand Physical Educator*, 39(1), 47.
- Lazarus, R. S. et Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. Springer publishing company.

- Light, R. L., Harvey, S. et Mouchet, A. (2014). Improving 'at action' decision-making in team sports through a holistic coaching approach. *Sport, Education and Society*, 19(3), 258-275. doi: 10.1080/13573322.2012.665803
- Lockwood, P., Jordan, C. H. et Kunda, Z. (2002). Motivation by positive or negative role models: Regulatory focus determines who will best inspire us. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83(4), 854-864. doi: 10.1037/0022-3514.83.4.854
- Memmert, D. (2006). Developing creative thinking in a gifted sport enrichment program and the crucial role of attention processes. *High Ability Studies*, 17(1), 101-115. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/13598130600947176>
- Memmert, D. (2007). Can creativity be improved by an attention-broadening training program? An exploratory study focusing on team sport. *Creativity Research Journal*, 19(2-3), 281-291. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/10400410701397420>
- Memmert, D. (2011). Creativity, expertise, and attention: Exploring their development and their relationships. *Journal of Sports Sciences*, 29(1), 93-102.
- Memmert, D. (2014). Tactical Creativity in Team Sports. *Research in Physical Education, Sport and Health*, 3(1), 13.
- Memmert, D. (2015). *Teaching Tactical Creativity in Sport*. Oxon
- Memmert, D., Baker, J. et Bertsch, C. (2010). Play and practice in the development of sport-specific creativity in team ball sports. *High Ability Studies*, 21(1), 3-18. doi: <http://dx.doi.org/10.1080/13598139.2010.488083>
- Memmert, D. et Furley, P. (2007). "I Spy with my Little Eye!": Breadth of Attention, Inattentional Blindness and Tactical Decision Making in Team Sports. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 29, 16.
- Memmert, D. et Harvey, S. (2010). Identification of non-specific tactical tasks in invasion games. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 15(3), 287-305. doi: 10.1080/17408980903273121
- Memmert, D., Huttermann, S. et Orliczeek, J. (2013). Decide like Lionel Messi! The impact of regulatory focus on divergent thinking in sports. *Journal of Applied Social Psychology*, 43, 2163-2167. doi: 10.1111/jasp.12159
- Memmert, D. et Roth, K. (2007). The effects of non-specific and specific concepts on tactical creativity in team ball sports. *Journal of Sports Sciences*, 25(12), 1423-1432. doi: 10.1080/02640410601129755
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2008). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Dans P. A. Colin (dir.), (p. 9-22; 51-67).
- Richard, V. (2016). *Le rôle de la créativité dans le développement de l'expertise sportive*. (Thesis, University of Montreal, Montreal).
- Runco, M. (2007). *Creativity. Theories and Themes: Research, Development and Practice*. United States of America: Elsevier Academic Press.
- Runco, M. A. et Pritzker, S. R. (1999). *Encyclopedia of creativity*. Elsevier.
- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development and well-being. *American Psychologist*, 55, 68-78.
- Schinke, R. J., Tenenbaum, G., Lidor, R. et Battochio, R. C. (2010). Adaptation in action: The transition from research to intervention. *Sport Psychologist*, 24(4), 542.
- Simonton, D. K. (2013). Creative performance, expertise acquisition, individual differences, and developmental antecedents: An integrative research agenda. *Intelligence*, 1-8.

- Soberlak, P. et Côté, J. (2003). The developmental activities of elite ice hockey players. *Journal of applied sport psychology*, 15(1), 41-49.
- Sowden, P. T., Clements, L., Redlich, C. et Lewis, C. (2015). Improvisation Facilitates Divergent Thinking and Creativity: Realizing a Benefit of Primary School Arts Education. *Psychology of Aesthetics Creativity and the Arts*, 9(2), 128-138. doi: 10.1037/aca0000018
- Starkes, J. L. et Hodges, N. J. (1998). Team sports and the theory of deliberate practice. *Journal of sport & exercise psychology*, 20, 12-24.
- Unkelbach, C., Plessner, H. et Memmert, D. (2009). Fit'in sports: Self-regulation and athletic performances. *Psychology of self-regulation: Cognitive, affective, and motivational processes*, 93-105.
- Vallerand, R. J. et Hess, U. (2000). *Méthodes de recherche en psychologie*. Paris: Gaetan Morin Éditeur Ltée.
- Ward, P., Hodges, N. J., Williams, A. M. et Starkes, J. L. (2004). Deliberate practice and expert performance: Defining the path to excellence. Dans A. M. W. a. N. J. Hodges (dir.), *Skill acquisition in sport: Research, theory and practice* (p. 231-258): London: Routledge.
- Williams, A. M. et Hodges, N. J. (2005). Practice, instruction and skill acquisition in soccer: Challenging tradition. *Journal of Sports Sciences*, 23(6), 637-650. doi: 10.1080/02640410400021328

Annexe 1 : Certificat d'approbation éthique CERES



N° de certificat
15-091-CERES-D

Comité d'éthique de la recherche en santé

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche en santé (CERES), selon les procédures en vigueur, en vertu des documents qui lui ont été fournis, a examiné le projet de recherche suivant et conclu qu'il respecte les règles d'éthique énoncées dans la Politique sur la recherche avec des êtres humains de l'Université de Montréal.

Projet	
Titre du projet	Vers l'exploration de la créativité tactique dans les sports d'équipes
Étudiante requérante	Roxane Carrière (ND), Candidate à la M. Sc. en sciences de l'activité physique, Département de kinésiologie
Sous la direction de	Wayne Halliwell, professeur agrégé, Département de kinésiologie, Université de Montréal
Financement	
Organisme	Non financé
Programme	
Titre de l'octroi si différent	
Numéro d'octroi	
Chercheur principal	
No de compte	

MODALITÉS D'APPLICATION

Tout changement anticipé au protocole de recherche doit être communiqué au CERES qui en évaluera l'impact au chapitre de l'éthique.

Toute interruption prématurée du projet ou tout incident grave doit être immédiatement signalé au CERES

Selon les règles universitaires en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique, et ce, jusqu'à la fin du projet. Le questionnaire de suivi est disponible sur la page web du CERES.

Dominique Langelier, présidente
Comité d'éthique de la recherche en santé
Université de Montréal

20 juillet 2015
Date de délivrance

1er août 2016
Date de fin de validité

adresse postale
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal QC H3C 3J7

3744 Jean-Brillant
4e étage, bur. 430-11
Montréal QC H3T 1P1

Téléphone : 514-343-6111 poste 2604
ceres@umontreal.ca
www.ceres.umontreal.ca

Annexe 2 : Formulaire d'information et de consentement



Département de kinésiologie

Formulaire d'information et de consentement

Athlètes et Entraîneurs

Renseignements généraux

Titre du projet : Vers l'exploration de la créativité tactique dans les sports d'équipes

Étudiante chercheuse : Roxane Carrière, B.A.,
Candidate à la M.Sc, Faculté et département de Kinésiologie, Université de Montréal

Directeur de recherche : Wayne Halliwell, Ph.D,
Professeur titulaire, Faculté et département de Kinésiologie, Université de Montréal

Cette étude est non subventionnée et non commanditée.

Description du projet de recherche

Nous vous invitons à participer à ce projet de recherche parce que vous êtes un athlète ou un entraîneur impliqué dans un sport d'équipe de type invasif; soit un sport où il faut envahir le camp adverse pour marquer des points. Ainsi, votre expérience sportive nous permettra de déterminer comment la créativité tactique se manifeste dans votre sport et quels expériences ou éducatifs ont contribué à développer cette créativité. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et les inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin.

Le présent formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles au chercheur et aux autres membres du personnel impliqués dans ce projet de recherche et à leur demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair.

À partir du moment où vous êtes en possession de ce formulaire, vous disposez d'une période de réflexion d'une semaine pour donner votre accord et nous le remettre signé si vous acceptez de participer au projet de recherche.*

Le but principal de cette étude est d'explorer le phénomène de la créativité tactique dans le contexte des sports d'équipes de type invasif. Plus spécifiquement, nous cherchons à comprendre: (1) comment la créativité tactique se manifeste en situation de jeu, (2) quelles sont les expériences, antécédents ou méthodes d'entraînement qui contribuent au développement de cette créativité.

C.P. 6128, succursale Centre-ville
QC H3C 3J7

Téléphone : 514-609-2407

roxane.carriere@umontreal.ca Montréal

Étant un atout essentiel à l'atteinte de l'excellence dans plusieurs domaines, la créativité au sens général se définit comme la capacité de résoudre les problèmes de la vie quotidienne de façon efficace et adaptée. Dans le contexte sportif, la créativité tactique est définie comme étant la capacité de prendre des décisions rares, flexibles et variées en situation de match. Cette aptitude est particulièrement pertinente pour les athlètes qui évoluent dans des sports d'équipes où l'environnement de jeu est dynamique et complexe. Ainsi, l'imprévisibilité et la spontanéité de l'athlète permettent de répondre aux problématiques rencontrées dans la pratique du sport en entraînement ou en situation de jeu afin de favoriser la réussite sportive. La créativité est d'autant plus importante à un niveau de compétition élevé où elle peut avoir un impact significatif sur la performance. Le but de cette étude est donc de comprendre comment les aptitudes créatives de l'athlète se manifestent en situation de jeu et surtout, comment la créativité peut être développée et maintenue tout au long du parcours de l'athlète. Autrement dit, quels sont les antécédents, les expériences de vie et les méthodes d'entraînement/éducatifs ayant contribué au développement créatif de l'athlète dans son sport. Les résultats de cette étude permettront de sensibiliser les praticiens dans la communauté sportive sur l'importance de développer la pensée créative de leurs athlètes et les aider à faire évoluer les interventions/techniques auprès des athlètes.

Nature, durée et conditions de la participation

La présente étude est composée de deux étapes. D'abord, vous devrez remplir un questionnaire descriptif visant à recueillir des données sociodémographiques et des informations générales sur votre parcours athlétique (sport pratiqué, années d'expériences, position jouée, etc.).

Une première séance sera planifiée selon votre horaire afin de répondre au questionnaire descriptif ainsi qu'aux questions de l'entrevue semi-dirigée. Au début de la séance, le projet ainsi que les règles entourant la confidentialité vous seront clairement expliqués. Nous estimons que la séance durera environ 60 minutes, mais vous disposerez de tout le temps nécessaire pour répondre convenablement aux questions.

Les athlètes retenus seront choisis selon leur profil créatif dans leur sport respectif. Plus spécifiquement, trois participants par équipe sportive seront recrutés pour l'étude, soit l'entraîneur et deux athlètes qu'il estime créatifs. L'entrevue se déroulera dans un endroit calme et sans distraction que vous aurez vous-même choisi, soit au complexe sportif de votre équipe ou au laboratoire de psychologie sportive de l'Université de Montréal, situé au local 7222 du CEPSUM, au 2100, boul. Édouard-Montpetit à Montréal (Québec). L'entrevue consiste à une série de questions ouvertes concernant différents aspects environnementaux présents lors des entraînements et des compétitions tout au long de la carrière de l'athlète.

Risques et inconvénients

Mise à part le temps alloué pour remplir le questionnaire et pour participer à l'entrevue, la participation à cette étude ne comporte aucun inconvénient majeur. Si, lors de l'entrevue, vous vous sentez mal à l'aise avec une question, vous pourrez en informer l'intervieweur et refuser

d'y répondre, et ce sans que cela n'ait de conséquence sur le bon déroulement de l'étude. L'entrevue sera enregistrée, mais toutes les informations recueillies seront gardées confidentielles (voir section sur la confidentialité).

Avantages et bénéfices

Les résultats obtenus suite à cette étude pourraient contribuer à l'avancement des connaissances en ce qui a trait au développement de la créativité tactique dans les sports d'équipes d'invasion. De plus, les résultats recueillis apporteront de l'information nouvelle sur les caractéristiques et aptitudes importantes à développer afin d'atteindre une performance sportive supérieure grâce à la créativité. Ainsi, les entraîneurs et les athlètes pourront utiliser ces connaissances pour améliorer leur cheminement athlétique, c'est-à-dire en favorisant des expériences athlétiques diversifiées et en utilisant des méthodes d'entraînement efficaces au développement de la pensée créative dans leur sport respectif. Ces connaissances pourront alors permettre à plus d'athlètes d'atteindre un niveau élevé de performance et d'ainsi repousser les limites du sport.

Compensation

Vous ne recevrez pas de compensation financière pour votre participation à ce projet de recherche.

Diffusion des résultats

Vous pourrez communiquer avec l'équipe de recherche afin d'obtenir de l'information sur l'avancement des travaux ou les résultats du projet de recherche. L'état d'avancement de nos travaux vous sera communiqué par courriel à la fin du projet de recherche. C'est pour ces raisons que nous conserverons vos coordonnées tout au long de l'étude.

Les données pourront être publiées dans des revues ou des colloques scientifiques, mais il ne sera pas possible de vous identifier. Les bandes audio, enregistrées lors des entrevues, seront utilisées uniquement à des fins d'analyse. À aucun moment ces enregistrements ne seront utilisés dans un but de publication, de diffusion ou d'éducation.

Protection de la confidentialité

Durant votre participation à ce projet, le chercheur et son équipe recueilleront, dans un dossier de recherche, les renseignements nécessaires vous concernant pour répondre aux objectifs scientifiques. Tous les renseignements recueillis demeureront strictement confidentiels. Vous ne serez identifié que par un numéro de code auquel seule l'équipe de recherche aura accès. La clé du code, reliant votre nom à votre dossier de recherche, sera conservée par l'étudiante-chercheuse (Roxane Carrière).

Les données de recherche seront conservées dans un classeur fermé à clé dans le bureau de Roxane Carrière pendant sept ans après la fin de l'étude et seront détruites par la suite.

Vous avez le droit de consulter votre dossier de recherche pour vérifier les renseignements recueillis, et les faire rectifier au besoin, et ce, aussi longtemps que le chercheur responsable du projet ou l'établissement détient ces informations. Cependant, afin de préserver l'intégrité scientifique du projet, vous pourriez n'avoir accès à certaines de ces informations qu'une fois votre participation terminée.

Droit de retrait

Vous pouvez également vous retirer de ce projet à n'importe quel moment, sans avoir à donner de raison. Vous avez simplement à aviser la personne-ressource de l'équipe de recherche et ce, par simple avis verbal.

Responsabilité de l'équipe de recherche

En acceptant de participer à cette étude, vous ne renoncez à aucun de vos droits et vous ne libérez pas les chercheurs ou l'établissement de leurs responsabilités civiles et professionnelles.

Personnes-ressources

Si vous avez des questions sur les aspects scientifiques du projet de recherche ou si vous voulez vous retirer de l'étude, vous pouvez contacter :

Roxane Carrière, B.A.

Étudiante à la maîtrise en sciences de l'activité physique de l'Université de Montréal
roxane.carriere@umontreal.ca 514-609-2407

Pour toute information d'ordre éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet, vous pouvez contacter le conseiller en éthique du Comité d'éthique de la recherche en santé (CERES) par courriel : ceres@umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-6111 poste 2604.

Pour plus d'information sur vos droits comme participants, vous pouvez consulter le portail des participants de l'Université de Montréal à l'adresse suivante :
<http://recherche.umontreal.ca/participants>.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel ombudsman@umontreal.ca. L'ombudsman accepte les appels à frais virés. Il s'exprime en français et en anglais et prend les appels entre 9h et 17h.

Consentement

Je comprends que je peux prendre mon temps pour réfléchir avant de donner mon accord ou non à participer à la recherche.

Je peux poser des questions à l'équipe de recherche et exiger des réponses satisfaisantes.

Je comprends qu'en participant à ce projet de recherche, je ne renonce à aucun de mes droits ni ne dégage les chercheurs de leurs responsabilités.

J'ai pris connaissance du présent formulaire d'information et de consentement, et j'accepte de participer au projet de recherche.

Prénom et nom du participant
(caractère d'imprimerie)

Signature du participant

Date : _____

J'ai expliqué les conditions de participation au projet de recherche au participant. J'ai répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées et je me suis assuré de la compréhension du participant. Je m'engage, avec l'équipe de recherche, à respecter ce qui a été convenu au présent formulaire d'information et de consentement.

Prénom et nom du chercheur
(caractère d'imprimerie)

Signature du chercheur

Date : _____

Annexe 3 : Questionnaire sociodémographique

Questionnaire de participation à l'étude (Entraîneur)

Vers l'exploration de la créativité tactique dans les sports d'équipes

Code du participant : _____

Date : _____

Informations Générales

Quel est votre :

Sexe ? ☐ Femme ☐ Homme

Âge ? _____

Lieu de naissance (pays/provinces ou états) ?

☐ Québec ☐ Canada ☐ Autre ... préciser. _____

Lieu de résidence (pays/provinces ou états) ?

☐ Québec ☐ Canada ☐ Autre ... préciser. _____

Lieu d'entraînement de l'équipe (pays/provinces ou états) ?

☐ Québec ☐ Canada ☐ Autre ... préciser. _____

Sport

Quel sport entraînez-vous? _____

Depuis combien d'années êtes-vous entraîneur dans ce sport? _____

Depuis combien d'années entraînez-vous ce sport à un niveau compétitif? _____

À quel niveau de compétition votre équipe sportive évolue-t-elle?

☐ Universitaire ☐ Provincial ☐ National ☐ International

Quels sont les meilleurs résultats que vous avez obtenus comme qu'entraîneur pour une équipe (résultat/compétition/année) :

Provincial? _____

National? _____

International? _____

Avez-vous suivi des formations d'entraîneurs pour le sport que vous entraînez présentement?

Si oui, lesquelles? _____

Combien d'heures, en moyenne, consacrez-vous, à vos activités de coaching?

Avez-vous déjà été entraîneur pour d'autres sports? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels? _____

Avez-vous déjà pratiqué ou pratiquez-vous d'autres sports de façon récréative? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels : _____

Avez-vous déjà pratiqué ou pratiquez-vous toujours d'autres sports de façon compétitive? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels : _____

Avez-vous déjà pratiqué ce sport en tant qu'athlète? ☐ **Oui** ☐ **Non**

Si oui, pendant combien d'années avez-vous pratiqué ce sport? _____

Si oui, pendant combien d'années avez-vous pratiqué ce sport de façon compétitive?

Si oui, quel sont les meilleurs résultats que vous avez obtenus comme athlète dans ce sport (résultat/compétition/année) :

Provincial ? _____

National ? _____

International ? _____

Scolarité

Années de scolarité complétées (en commençant du primaire): _____

Niveau de scolarité atteint: _____

Domaine d'études : _____

Questionnaire de participation à l'étude (Athlète)

Vers l'exploration de la créativité tactique dans les sports d'équipes

Code du participant : _____

Date : _____

Informations Générales

Quel est votre :

Sexe ? ☐ Femme ☐ Homme

Âge ? _____

Latéralité? ☐ Droitier(ère) ☐ Gaucher(ère) ☐ Ambidextre

Lieu de naissance (pays/provinces ou états) ?

☐ Québec ☐ Canada ☐ Autre ... préciser. _____

Lieu de résidence (pays/provinces ou états) ?

☐ Québec ☐ Canada ☐ Autre ... préciser. _____

Lieu d'entraînement (pays/provinces ou états) ?

☐ Québec ☐ Canada ☐ Autre ... préciser. _____

Sport

Quel sport pratiquez-vous? _____

Depuis combien d'années pratiquez-vous ce sport? _____

Depuis combien d'années pratiquez-vous ce sport de façon compétitive? _____

À quel niveau de compétition pratiquez-vous ce sport?

☐ Universitaire ☐ Provincial ☐ National ☐ International

Quelle position occupez-vous (position au sein de votre équipe actuelle)? _____

Avez-vous déjà occupé d'autres positions? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels : _____

Depuis que vous pratiquez ce sport de façon compétitive, combien d'heures, en moyenne, par semaine

consacrez-vous à l'entraînement de ce sport? _____

Quels sont les meilleurs résultats que vous avez obtenus au niveau (résultat/compétition/année) :

Provincial ? _____

National ? _____

International ? _____

Avez-vous déjà pratiqué ou pratiquez-vous d'autres sports de façon récréative? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels : _____

Avez-vous déjà pratiqué ou pratiquez-vous toujours d'autres sports de façon compétitive? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels :

Scolarité

Années de scolarité complétées (en commençant du primaire): _____

Niveau de scolarité atteint: _____

Domaine d'études : _____

Annexe 4 : Guide d'entrevue semi-dirigée

Questions préétablies pour l'athlète

Est-ce que tu te considères comme étant un joueur créatif?

Selon toi, quelles sont les caractéristiques/attributs d'un joueur créatif?

Est-ce que tu t'es inspiré de modèles ou de joueurs dans ton sport?
(caractéristiques de joueurs modèles que tu aspires à posséder?)

Selon toi, est-ce que la créativité d'un joueur est une qualité davantage acquise ou innée?

Quelles expériences de vie passées ont le mieux contribué au développement de ta créativité en tant que joueur?

Penses-tu que le fait d'avoir pratiqué d'autres sports a aidé à développer ta créativité dans ton sport?

(plus de détails sur tes autres sports; est-ce tu jouais dans des sports organisés ou récréatifs ou est-ce que tu te réunissais avec tes amis pour jouer?)

Expériences de coaching qui auraient changé ta perspective du jeu?

Quels exercices ou drills à l'entraînement ont le mieux contribué au développement de ta créativité en tant que joueur?

Est-ce qu'il a un style/type d'entraîneur qui favorise l'épanouissement de la créativité chez l'athlète?

Quels drills ou exercices à l'entraînement freinent ou empêchent le développement d'un style de jeu créatif?

Est-ce qu'il a un style/type d'entraîneur qui nuit à l'épanouissement de la créativité chez l'athlète?

Qu'est-ce que tu fais concrètement par toi-même pour innover ton style de jeu et contribuer au développement de ta créativité?

Est-ce que tu penses que ta créativité t'aide dans ton sport à d'autres niveaux que sur le terrain? Le fait d'être créatif a d'autres avantages dans ton sport autre que ta performance sur le terrain?

À ton avis, est-ce que tu crois qu'il y a un avantage réel à être un joueur plus créatif?

Questions préétablies pour l'entraîneur

Selon vous, quelles sont les caractéristiques/attributs d'un joueur créatif?

Selon vous, est-ce que la créativité d'un joueur est une qualité davantage acquise ou innée?

Quelles drills ou exercices à l'entraînement ont le mieux fonctionné pour amener vos joueurs à être plus imprévisibles et originaux dans leur style de jeu?

Est-ce que tu crois qu'il y a un avantage réel à être un joueur plus créatif?

Est-ce que tu penses que la créativité peut aider les athlètes à d'autres niveaux que sur le terrain? Le fait d'être créatif a d'autres avantages que la performance sur le terrain?

Comment décririez-vous votre philosophie de coaching?

Est-ce que vous pensez que cette philosophie de coaching est bénéfique pour le développement de la créativité de vos joueurs?

Est-ce que vous vous considérez comme un entraîneur créatif?

Est-ce que vous vous inspirez des caractéristiques d'autres entraîneurs dans votre sport?

Quelles expériences vous ont permis de développer votre créativité en tant qu'entraîneur?

Est-ce que votre expérience en tant que joueur a changé votre style de coaching?

Comment faites-vous pour innover vos stratégies d'équipe et trouver de nouvelles idées pour optimiser la performance de l'équipe?

Pensez-vous que la créativité de l'entraîneur est bénéfique pour la créativité de l'équipe?